



BULLETIN DE L'INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 120 (2020), p. 265-303

Olivier Perdu

Compléments au dossier des prêtres renep et des autres prêtres d'Imaou

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711714	<i>La pensée et la pratique pharmacologiques d'Avicenne</i>	Sylvie Ayari
9782724711899	<i>BCAI 40</i>	
9782724711288	<i>Karnak-Nord XI</i>	Colin Hope
9782724711622	<i>BIFAO 126</i>	
9782724711059	<i>Les Inscriptions de visiteurs dans les Tombes thébaines</i>	Chloé Ragazzoli
9782724711455	<i>Les émotions dans l'Égypte Ancienne</i>	Rania Y. Merzeban (éd.), Marie-Lys Arnette (éd.), Dimitri Laboury, Cédric Larcher
9782724711639	<i>AnIsl 60</i>	
9782724711448	<i>Athribis XI</i>	Marcus Müller (éd.)

Compléments au dossier des prêtres *renep* et des autres prêtrises d'Imaou

OLIVIER PERDU*

RÉSUMÉ

La révision d'un article paru l'année dernière donne l'occasion de compléter la liste des sources concernant le titre *mp*, désignation du « prêtre spécifique » au service de la patronne de la métropole de la troisième province de Basse Égypte. Ce nouvel inventaire permet de préciser et, au-delà, d'expliquer la répartition géographique des détenteurs de cette fonction. L'enquête offre également l'opportunité de revenir sur le titre *iry-tj*, autre « prêtrise spécifique » dont on peut mettre en évidence le lien avec Imaou.

Mots-clés : titre *mp*, titre *iry-tj*, prêtrise spécifique, prêtre *ouâb*, Imaou.

ABSTRACT


The revision of an article published last year gives the opportunity to enhance the list of sources relating to the title *mp*, designation of the specific priest of the main goddess of the metropolis of the third province of Lower Egypt. This new inventory makes it possible to clarify

* Collège de France, chaire de civilisation pharaonique.

and, beyond that, to explain the geographical distribution of the holders of this function. The inquiry also offers the opportunity to review the title *iry-t*, another specific priesthood for which the link with Imaou can be highlighted.

Keywords: title *mp*, title *iry-t*, specific priesthood, *wab*-priest, Imau.



EN 1964, dans cette même revue, Herman De Meulenaere publiait un article où il présentait une abondante documentation concernant un titre généralement écrit  pour en établir la lecture *mp* et l'identifier comme un titre propre à une catégorie de prêtres au service de la patronne d'Imaou (Kôm el-Hisn)¹. Dernièrement, son étude a bénéficié d'un complément réunissant une quinzaine de documents publiés depuis et trois inédits², sur lequel il convient de revenir³. Non seulement l'analyse de ces nouveaux témoignages peut être améliorée ou précisée sur de nombreux points, mais leur liste doit par ailleurs être épurée en écartant les documents où le titre *mp* a été indûment identifié. En outre, il est encore possible d'enrichir l'inventaire des sources en ajoutant un monument connu depuis 1990 mais non repéré, ainsi que près d'une dizaine encore d'inédits⁴. On est ainsi en mesure de renouveler la liste des détenteurs de cette fonction, dont le nombre passe à quarante-cinq, ce qui permet de mieux comprendre les conditions dans lesquelles elle est assumée et, au-delà, le sens qu'il convient de donner au fait d'en être pourvu⁵.

¹ H. DE MEULENAERE, « Cultes et sacerdoxes à Imaou (Kôm el-Hisn) au temps des dynasties saïte et perse », *BIFAO* 62, 1964, p. 151-171 et pl. XXII-XXXII.

² E. TIRIBILLI, « New Documents of the *Renep*-priest of the Delta Horemheb, Son of Ankhpakhered », *EVO* 41, 2018, p. 121-150, où n'est mentionnée qu'une partie du trousseau funéraire d'Horemheb qui est parvenue jusqu'à nous. Le reste, comprenant le témoignage le plus significatif sur la situation du personnage, correspond à notre document 43.

³ Une tâche d'autant plus indispensable que l'auteure ne livre pas tous les éléments nécessaires – références bibliographiques, copie des inscriptions ou photos – pour permettre de vérifier ses affirmations; voir *e.g.* son document 35 – inédit, uniquement connu par des notes manuscrites de J. Yoyotte conservées dans ses archives – sur lequel son texte livre des informations absentes du catalogue de la vente à laquelle elle se réfère, sans préciser leur origine.

⁴ Ces documents sont extraits de mon répertoire des monuments du Delta occidental, constitué depuis 1979, qui réunit aussi bien des statues et des stèles que d'autres types de monuments.

⁵ Cette liste offre également l'occasion de rectifier des erreurs apparues dans l'inventaire de 2018.

DOCUMENTS INÉDITS POUR LESQUELS DES CORRECTIONS OU DES PRÉCISIONS SONT À APPORTER⁶

Doc. 26. Ouchebtis d'Horemheb fils d'Ânhpakered (six exemplaires dans une collection privée)

Le nom de la mère du personnage – dont la lecture $T\textcircled{z}\text{-}\acute{s}rt\text{-}n(t)\text{-}t(\textcircled{z})\text{-}i\acute{h}(t)$ ne nécessite pas de point d'interrogation – est d'autant plus significatif qu'il se réfère à la vache *iht*. Ce détail peut en effet être perçu comme une allusion au fait que les parents d'Horemheb sont originaires d'Imaou, dont la divinité principale revêt initialement l'aspect d'une vache, comme le rappelle notamment ce qui est devenu le nom de son temple, le « Château de la vache » (*Hwt-iht*)⁷.

Doc. 34. Statue-cube de Pairiâh (Berlin, ÄM 11482)

La datation du monument peut aisément être précisée. Laissant les pieds du personnage découverts, cette statue-cube peut être située dans une période couvrant la fin de la XXV^e dynastie et le début de la suivante⁸, ce qui concorde bien avec les quelques traits d'archaïsme relevés dans les inscriptions⁹. Quant à son origine, les fonctions religieuses assumées par le propriétaire (*rnp*), son père (*rnp*) et sa mère (*iht hr Hwt-hr*) ne suffisent pas pour le rapprocher d'Imaou. Seule son affectation à un temple dédié à Hathor¹⁰ nous oriente définitivement dans cette direction.

La présentation de la titulature de Pairiâh est à compléter en mentionnant le titre venant immédiatement après *rnp* et en revenant sur la lecture de celui qui le suit. Le premier, partiellement en lacune, pourrait être *sh̄m*¹¹ ou *sh̄m-ꜥ* si ce qui a été lu 𓆎 ¹² devait correspondre à 𓆎 ou 𓆎 . L'autre, écrit 𓆎 , est la reprise d'un titre de l'Ancien Empire qui a été lu *hry-sdꜥt*¹³.

⁶ Les documents mentionnés dans l'inventaire de 2018 sont cités en conservant les numéros qui leur ont été attribués dans celui-ci (n^{os} 1-41), la numérotation des neuf nouveaux s'inscrivant dans leur suite (n^{os} 42-50).

⁷ Cf. O. PERDU, « La déesse Sekhathor à la lumière des données locales et nationales » in *L'égyptologie en 1979 : axes prioritaires de recherches. Second congrès international des égyptologues, Grenoble, 10-15 septembre 1979*, vol. 1, Paris, 1982, p. 255-266 et en particulier p. 257-258. Retenir notamment le fragment de relief probablement originaire d'Imaou (Baltimore, WAM 22.135), dernièrement reproduit dans F. GHIRINGHELLI, « Les toponymes Hout-Ihet, Hout-Our et la métropole du III^e nome de Basse Égypte », *BSEG* 31, 2018, p. 20, fig. 3, sur lequel Nécho II est présenté comme « le 𓆎 dieu parfait 𓆎 qui accomplit les rites dans le “Château de la vache” (*Hwt-iht*) ».

⁸ Cf. O. PERDU, *Les statues privées de la fin de l'Égypte pharaonique, 1069 av. J.-C. – 395 apr. J.-C.*, t. I : *Hommes*, musée du Louvre, Paris, 2012, p. 78, réf. C2.

⁹ La séquence *sbꜥ d-mr* dans la titulature du propriétaire et l'épithète *im̄h(t) hr h(ꜥy).s* précédant le nom de sa mère ; mêmes particularités repérées comme telles sur une stèle archaïsante de Mefky par J.-L. CHAPPAZ, « Une stèle de Basse Époque au musée d'Yverdon », *BIFAO* 86, 1986, p. 96, n. g, et 97, n. k.

¹⁰ Comme l'indique l'appel gravé sur son appui dorsal, qui s'adresse à toute personne « qui entrera dans le temple pour accomplir ce que loue Hathor ».

¹¹ Titre évoqué dans M. MALININE, « Un contrat de vente d'emplacements à construire de l'époque du roi Achoris (Pap. Lille n^o 26) », *RdE* 7, 1950, p. 118.

¹² Voir K. JANSEN-WINKELN, *Inscripfien der Spätzeit*, t. IV : *Die 26. Dynastie*, Wiesbaden, 2014, p. 778, 60.62.



¹³ Cf. D. JONES, *An Index of Ancient Egyptian Titles, Epithets and Phrases of the Old Kingdom*, BAR-IS 866, Oxford, 2000, p. 787, n^o 2870.

Dans les quelques autres attestations qu'on lui connaît¹⁴, il intervient toujours après un ou deux titres religieux, ce qui permet de cerner son domaine de compétence sans pour autant le désigner comme un titre de prêtre spécifique.

Doc. 35. Reliquaire dédié par Pacherienaset

(lot 204 de la vente Drouot du 17 décembre 1980)

L'objet ne peut pas être assimilé à une base de statuette. Ce qui est présenté comme une « base rectangulaire » dans le catalogue de vente correspond probablement à un « cercueil pour des poissons momifiés », comme l'indique Jean Yoyotte dans le cahier 4 de ses archives, n° 92, en précisant que sa longueur, sa largeur et sa hauteur sont respectivement de 10 cm, 5,9 cm et 2,7 cm. Le dessus conserve l'image de deux oxyrhynques représentés tête-bêche, qui étaient peut-être accompagnés à l'origine d'un troisième, représenté en ronde-bosse au sommet d'un tenon, la mortaise visible au milieu de cette partie ayant pu servir à la fixation d'un tel élément¹⁵.

Le nom du dédicant est écrit , qu'il convient bien sûr de lire *P3-šrī-n-3st* et non *P3-hrd-n-3st*. Sa titulature associée à *wr-ʿ* le titre de *rnp*, mais cela n'est pas suffisant pour rattacher son monument à Imaou. On notera cependant que l'inscription débute par la mention d'une divinité dont il ne reste que  suivi d'une lacune d'au moins trois cadrats. On pourrait en effet être tenté de voir dans ce qui subsiste une référence à Apis, le dieu-enfant d'Imaou¹⁶, mais dans l'ignorance du contexte cette suggestion demeure très incertaine.

Doc. 37. Contrepoids de collier *menit* fragmentaire

(Marseille, MAM n° cat. 305)

Le meilleur indice permettant de rattacher l'objet à Imaou n'est pas la présence du titre *rnp* mais ce qui apparaît au début de l'inscription, où le dédicant se place sous la protection de sa patronne¹⁷. Ce détail le désigne en effet comme un ex-voto destiné au temple local.

Une cassure nous prive du nom du personnage auquel ce qui reste du texte attribue les titres *rnp* et *iry-t3*, mais on peut se demander s'il ne s'agit pas du prêtre *renep* et prêtre *iry-ta* Âkhpēt, fils de Nakhthorheb. Ce fragment rappelle en effet les contrepoids dédiés par ce personnage, dont on connaît une douzaine d'exemples où le décor, toujours limité à des inscriptions, témoigne néanmoins d'une certaine variété¹⁸. Parmi eux, on en trouve un autre où la patronne d'Imaou est impliquée, mais différemment, le soin lui étant prêté d'attribuer la vie au prêtre *renep* Âkhpēt¹⁹. Grâce à cette allusion, on a d'ailleurs la preuve que les contrepoids au nom d'Âkhpēt sont eux-mêmes à rattacher à la métropole de la province de l'Occident.

¹⁴ Cf. O. PERDU, « Documents relatifs aux gouverneurs du Delta au début de la XXVI^e dynastie », *RdE* 57, 2006, p. 162, n. a.

¹⁵ Cf. A. CHARRON, « Les bronzes “reliquaires” d'animaux à la Basse Époque » in C. Zivie-Coche, I. Guermeur (éd.), « Parcourir l'éternité ». *Hommages à Jean Yoyotte*, BEHE Sciences religieuses 156/1, Turnhout, 2012, p. 294.

¹⁶ Cf. *infra*, p. 300.

¹⁷ Cf. H. DE MEULENAERE, *op. cit.*, p. 155 et pl. XXIV, doc. 9.

¹⁸ Aux exemples réunis par H. DE MEULENAERE, *op. cit.*, p. 153-154, doc. 6, on peut joindre ceux signalés par M. DEWACHTER, *BiOr* 39, 1982, col. 557.

¹⁹ Voir R. DAVID, *The Macclesfield Collection of Egyptian Antiquities*, Warminster, 1980, p. 72 et pl.

Doc. 38. Bague de Djediouefânkh

(lot 2 de la vente Paris – Galerie Charpentier du 26 novembre 1956)



FIG. 1. Bague de Djediouefânkh et son inscription.

L'examen de l'objet est à revoir sur quatre points essentiels, le premier concernant le nom du propriétaire dont les signes orientés vers la droite sont glissés dans le coin inférieur gauche du plateau de la bague (fig. 1). Il est écrit 𓂏𓂏𓂏 , qui correspond à une graphie de l'anthroponyme *Dd-îw.f'nh* où le morceau de chair vaut bien entendu pour le suffixe *.f*²⁰.

Le deuxième a trait à sa titulature qui comprend non pas cinq, mais six titres se partageant en deux séries. La première – disposée à droite et au centre sur trois colonnes dont les signes sont tournés vers la droite – ajoute aux titres [*hrp*]-*hwwt*, *hry-P*, *rnp* et *hpt-wd3t*, celui de *w' b W3h-îb-R' m3'-hrw*, « prêtre *ouâb* d'Ouahibrê juste de voix²¹ ». La deuxième – réduite à une ligne dans le coin supérieur gauche dont les signes sont dirigés vers la gauche – fait du personnage un prophète (*hm-ntr*) au service de Neith-khout, autrement dit « Neith-la-protectrice²² ».

Les deux derniers points se rapportent à la date de l'objet et à sa provenance. Le fait même qu'il mentionne un personnage chargé du culte funéraire du roi Ouahibrê, autrement dit Psammétique I^{er}²³, implique qu'elle ne peut pas être de son époque, mais postérieure à son règne.

²⁰ Cf. *PNI*, p. 409, 21.

²¹ Titre correctement identifié dans le catalogue de la vente.


²² Ce qui est écrit 𓂏𓂏 est une simplification de 𓂏𓂏𓂏 imposée par la nature du support de l'inscription ; comparer avec 𓂏𓂏 pour --- dans *smsw* sur la bague Louvre E 10697 dans P.E. NEWBERRY, *Scarabs: An Introduction to the Study of Egyptian Seals and Signet Rings*, Londres, 1908, pl. XXXVIII, n° 27. Plusieurs épithètes de Neith la décrivent comme une « protectrice » (*hwit*) ; voir *LGGV*, p. 666 (*hwit iw'.s*), 668 (*hwit mbw m mhy.fpy*), 669 (*hwit Hr m-hnw 3h-bit*) et 671 (*hwit s3.s mm kyw.f*). Cet aspect de la déesse est bien connu à Saïs, comme le rappelle un local en affirmant : « je sais que la maîtresse de Saïs, souveraine des dieux, est la grande protectrice (*nh(t) 3t*) de celui qui lui est fidèle ; aussi je te suis resté fidèle jusqu'au terme de mon existence » ; voir K. JANSEN-WINKELN, *op. cit.*, p. 802. Noter la référence à « la protectrice » (*hwit*) dans *Ts-hwt-prt*, nom de la grand-mère d'un prêtre en activité dans le temple de Saïs, où il a dédié une statue ; voir *infra*, doc. 47. Un lien avec Khoutit, la déesse d'Athribis, n'est cependant pas exclu, son rayonnement ayant largement dépassé les limites de sa ville ; cf. P. VERNUS, *Athribis. Textes et documents relatifs à la géographie, aux cultes et à l'histoire d'une ville du delta égyptien à l'époque pharaonique*, BdE 74, Le Caire, 1978, p. 441-442.

²³ Cf. H. DE MEULENAERE, « Les desservants du culte des rois saïtes » in D. Devauchelle (éd.), *La XXVI^e dynastie, continuités et ruptures. Actes du colloque international organisé les 26 et 27 novembre 2004 à l'université Charles-de-Gaulle – Lille 3, Paris, 2011*, p. 129, § 2, qui cite quatre autres personnages investis de cette fonction, tous en relation avec Saïs. À ce cinquième exemple, on peut encore joindre un sixième, qui concerne « le père divin, prêtre *kherep-houout* et prêtre *ouâb* d'Ouahibrê juste de voix, Ouahibrê-nakht, fils de l'homologue Takélot », relevé sur un scarabée repéré lors d'une foire à Bruxelles en janvier 2013.

DOCUMENTS À ÉCARTER DU DOSSIER DES PRÊTRES *RENEP*



Doc. 28. Statue agenouillée naophore d'Ouahibré

(Caire JE 42880)

Suivant Ramadan el-Sayed³⁰, la titulature du propriétaire du monument inclurait le titre *rnp*. Ce qui a été lu ainsi apparaît non seulement après une cassure sur l'appui dorsal du monument, mais aussi sur le côté gauche de la base où il s'agit clairement du signe ³¹ – où le vase *hes* se substitue à la palme *renep* – surmonté de la marque du génitif indirect et précédé par une lacune. Une lecture *H'pî* est donc préférable, ce qui incite à restituer *hm-ntr* à la fin de la partie manquante en faisant un rapprochement avec le titre *hm-ntr n H'pî*, « prophète d'Hâpi », également mentionné sur un fragment de statue dont Bernard V. Bothmer (CLES) a admis l'appartenance à ce monument³².

Doc. 36. Deux vases à viscères d'Horirâa

(lots 200-201 de la vente Drouot du 19 juin 1981³³)

Le signe lu *rnp* correspond en fait à une image d'Hâpi agenouillé tenant une table d'offrandes³⁴. Il intervient au début de la mention du père du propriétaire qui se réduit, là où elle est complète, à  (vase de Douamoutef) ou  (vase d'Amset). Il s'agit de son nom, qui peut être compris *H'pî-s(3)w.f*, « Hâpi est son rassasiement³⁵ ».

³⁰ Cf. R. EL-SAYED, *Documents relatifs à Saïs et ses divinités*, BdE 69, Le Caire, 1975, p. 277, § 84, dont le point de vue a été admis par E. Tiribilli.

³¹ Lu également par J. Yoyotte dans les notes auxquelles R. el-Sayed se réfère.

³² Voir S. PERNIGOTTI, *La statuaria egiziana nel Museo civico archeologico di Bologna*, Bologne, 1980, pl. LXXXVIII, 2. Autres exemples concernant cette fois des personnages d'Héliopolis dans L. MONTAGNO LEAHY, A. LEAHY, « The Genealogy of a Priestly Family from Heliopolis », *JEA* 72, 1986, p. 138, col. 54 et 56. Ce titre est par ailleurs attesté à Éléphantine à l'époque ptolémaïque ; cf. D. KLOTZ, « Regionally Specific Sacerdotal Titles in Late Period Egypt: Soubassements vs. Private Monuments » in A. Rickert, B. Ventker (éd.), *Altägyptische Enzyklopädien: Die Soubassements in den Tempeln der griechisch-römischen Zeit, Soubassementstudien I²*, SSR 7, Wiesbaden, 2014, p. 753.

³³ Le premier (vase de Douamoutef avec un bouchon à tête d'homme) est repassé en vente, d'abord à Sotheby's Londres les 14-15 décembre 1980, lot 127, et les 17-18 juillet 1985, lot 155, puis à Sotheby's New York, le 6 juin 2006, lot 82, et le 8 décembre 2004, lot 107. Le deuxième (vase d'Hâpi avec un bouchon à tête de babouin) est repassé en vente à Drouot le 20 novembre 1981, sans numéro de lot, puis est parvenu dans la collection de Pierre Lévi, avant d'être revu dans le commerce à Paris en décembre 2011. Cet ensemble peut être complété par un troisième (vase d'Amset avec un bouchon à tête de chien) passé en vente à Drouot le 13 février 1995, lot 96.

³⁴ Sur les deux premiers vases, où ce signe est bien conservé, J. Yoyotte a reconnu un vase *hes* et une palme *renep* au-dessus de la table d'offrandes, là où j'ai vu deux vases *hes*.

³⁵ Cf. M. THIRION, « Notes d'onomastique : contribution à une révision du Ranke *PN* [sixième série] », *RdE* 39, 1988, p. 144.

DOCUMENTS NOUVEAUX À JOINDRE AU DOSSIER DES PRÊTRES *RENEP*³⁶

Doc. 42. Ouchehti d'Irethor[erou]

(Amsterdam, APM 9508)³⁷

Ce petit ouchehti en « faïence égyptienne » verdâtre, pourvu d'un appui dorsal et d'une base, est gravé sur le devant et au dos d'une inscription disposée verticalement qui se résume au signalement de son propriétaire. Si la lecture de son nom reste conjecturale³⁸, il en va différemment de ce qui le précède, où le passage le désignant comme un « hôte d'Osiris³⁹ » est clairement suivi du titre *mp* réduit à 𓅓 . L'aspect de l'objet, ses dimensions⁴⁰, le contenu de ses inscriptions et la manière dont elles sont reproduites invitent à le rapprocher d'un ouchehti appartenant à un autre prêtre *renep*, dont la date peut être fixée à l'époque saïte et l'origine à Imaou⁴¹.

Doc. 43. Compléments à la parure de momie d'Horemheb

(collection privée)

Les sept plaquettes jointives acquises en 1999 par le Louvre en vente publique (Louvre E 32591)⁴² ne sont pas les seuls éléments qui nous sont parvenus de la résille placée sur la momie d'Horemheb⁴³. À cet ensemble qui devait être disposé le long de l'axe du corps, il faut en effet joindre sept autres éléments en « faïence » qui ont été repérés dans le commerce (fig. 2).

Il y a d'abord quatre nouvelles plaquettes rectangulaires, dont les rectos se partagent les représentations des quatre fils d'Horus, le verso de chacune d'elles étant réservé à une mention du « prêtre *renep* Horemheb », comme sur les autres plaquettes⁴⁴. Ces divinités sont figurées debout, le corps enveloppé dans une gaine et les mains tenant une plume d'autruche combinée avec un linge plié. Conformément à l'usage habituel, ces éléments devaient se répartir en deux groupes disposés



FIG. 2. Compléments à la parure de momie d'Horemheb.

36 Ils sont énumérés en mentionnant d'abord les objets funéraires, puis ceux destinés à des temples. En raison de l'incertitude pesant sur la présence du titre *mp*, on n'a pas retenu l'exemple intervenant sur un contrepoids de collier *menit* du musée du Caire, où il s'insérerait au milieu de prêtrises relatives à Bouto dans la titulature d'un certain Horkheb; signalé dans K. JANSEN-WINKELN, *op. cit.*, p. 786, 60.81. C'est d'autant plus opportun qu'à la suite de *hry-P* et *wr-wꜣdty* on peut aussi bien envisager la mention de *iry-ꜣ*; cf. *ibid.*, p. 794, 60.94.

37 Voir W.M. VAN HAARLEM, *Shabtis*, CAA Allard Pierson Museum Amsterdam 2/2, Amsterdam, 1990, p. 243-244.

38 L'éditeur de l'objet a compris son inscription différemment: « The revered one, the Osiris, [...] (?) (2) begotten by $\text{ḥr}^{\text{r}}\text{-ḥ}^{\text{r}}\text{w}$ (?) / (Horkhau). »

39 Cf. *infra*, n. 60.

40 Sa hauteur étant de 8,53 cm.

41 Voir *infra*, doc. 44.

42 Elles sont brièvement publiées par E. TRIBILLI, *op. cit.*, p. 122-123 et 149, fig. 1.

43 Cf. F. SILVANO, « Le reticelle funerarie nell'antico Egitto: proposte di interpretazione », *EVO* 3, 1980, p. 83-97.

44 Leur hauteur est de 10,3/10,4 cm et leur largeur de 5/5,1 cm, leur épaisseur étant de 0,6 cm.

de part et d'autre des sept plaquettes axiales, en prenant place l'un à côté de l'autre ou l'un au-dessus de l'autre⁴⁵.

Le reste est constitué d'un beau scarabée de couleur bleue⁴⁶ et de ses deux ailes⁴⁷, des éléments destinés par nature à dominer les autres en se plaçant sur la poitrine du défunt. Si le verso des deux ailes conserve également une mention du « prêtre *renep* Horemheb », le plat du scarabée se démarque en étant couvert de six lignes de hiéroglyphes où la situation du personnage n'a jamais été aussi bien détaillée, qu'il s'agisse de ses fonctions ou de sa famille (fig. 3).



FIG. 3. Scarabée de la parure de momie d'Horemheb et son inscription.



Puissé-je te voir au jour⁴⁸ étant rajeuni pour toujours et à jamais⁴⁹, (toi) le prêtre *renep*, prêtre *iry-ta* et *khery-sedjat* Horemheb, fils de l'homologue⁵⁰ Ânkhpakhered, fils de l'homologue Padiaset, fils du prêtre *kheryp-houout*, serviteur d'Horus aux deux grands diadèmes, serviteur d'Ouadjet et prêtre *renep* Ânkhpakhered, fils de l'homologue et vizir Horemheb.

Grâce à cette généalogie qui s'étend sur cinq générations, on apprend, d'une part, qu'Horemheb détient d'autres fonctions que celle de *renep* et, d'autre part, qu'il appartient à une lignée de prêtres

⁴⁵ Cf. F. SILVANO, *op. cit.*, p. 87.

⁴⁶ Sa longueur est de 7,2 cm et sa largeur de 5,2 cm, son épaisseur étant de 2,2 cm.

⁴⁷ Leur longueur est de 8 cm et leur hauteur de 5 cm, leur épaisseur étant de 0,6 cm.

⁴⁸ À moins de comprendre *m(i) R'*, « comme Rê », ce qui semble également possible.

⁴⁹ Ce souhait en faveur du propriétaire de l'objet rappelle ceux inscrits sur un scarabée découvert dans la nécropole de Kôm Firîn, non loin d'Imaou : « puisses-tu voyager comme Rê, puisses-tu rajeunir (*renp.k*) comme Khepri au ciel, sur terre, dans l'au-delà et dans l'océan primordial, sans que se décomposent en toi tes viscères, sans que se décomposent tes viscères en toi ! » ; voir M. BASTA, « Excavations West of Kôm Firîn (1966–1967) », *CdE* 54, 1979, p. 188, dont le fac-similé est à revoir en considérant la photo reproduite dans R. GIVEON, « Egyptian Inscriptions from the Dayan Antiquities Collection » in Y. Aharoni (éd.), *Excavations and Studies: Essays in Honour of Professor Shemuel Yeivin*, Tel Aviv, 1973, p. 178.

⁵⁰ Écrit en recourant à une manière peu courante de noter *mi nw*.

dont les plus anciens représentants – en l’occurrence son arrière-grand-père et le père de ce dernier – cumulent des sacerdoces concernant non seulement Imaou, mais aussi Saïs et Bouto.

Ces précisions suggèrent par ailleurs de faire un rapprochement avec les prêtres *renep* mentionnés sur une statue d’Imaou (Londres, BM EA 32183)⁵¹ qui est datable de la première moitié de la XXVI^e dynastie comme l’équipement funéraire d’Horemheb. Ils se nomment respectivement Padiaset et Ânkhpakhered, l’un étant le propriétaire du monument et l’autre son fils, qui le lui a consacré en témoignage de piété filiale. Leur situation coïncide en effet avec celle du grand-père et du père d’Horemheb.

Doc. 43bis. Statue assise en tailleur de Padiaset
(collection privée de Tel Aviv⁵²)

Le propriétaire de la statue assise en tailleur Londres, BM EA 32183 possède une autre effigie de ce type, également dédiée par son fils à Imaou. Il n’en reste que la moitié inférieure, découverte sur le site d’Ashdod en Palestine, sur laquelle sont conservés les restes de deux inscriptions tournées vers la droite qui confirment les informations généalogiques livrées par le scarabée d’Horemheb (doc. 43).



FIG. 4. Statue assise en tailleur de Padiaset à Tel Aviv : dessus, face, dos et côté gauche.

Le premier texte, réparti sur trois colonnes et une ligne, respectivement placées entre les bras du personnage et devant ses jambes, se limite à son signalement.



⁵¹ Cf. H. DE MEULENAERE, *BIFAO* 62, p. 162, doc. 19.

⁵² Je dois la connaissance de ce témoignage à l’obligeance de Benjamin Sass, lequel m’a transmis les courriers échangés avec Bernard V. Bothmer à son sujet. Le monument est inventorié dans le CLES sous le numéro 1221, avec quatre photos prises à Tel Aviv en mars 1952 par Helene Bieberkraut. Sa matière est une pierre dure noire et ses dimensions restent inconnues.

Ce petit serviteur en « faïence égyptienne⁵⁸ », très proche de celui d'un prêtre *renep* signalé plus haut⁵⁹, est d'une facture qui permet de l'attribuer à la XXVI^e dynastie (fig. 5). Une colonne de hiéroglyphes avec l'identité du propriétaire s'étend sur le devant avant de se prolonger le long de l'appui dorsal pour mentionner son père.



L'hôte d'Osiris⁶⁰, le prêtre *renep* et prêtre *iry-ta* Padinebetimaou, fils d'Horkheb.

Le nom du personnage, étant composé sur celui de la patronne d'Imaou, conduit à le rattacher à sa ville, où il a sans doute été inhumé, accompagné de cet objet.

Doc. 45. Stèle funéraire fragmentaire d'un fils d'un prêtre d'Imaou (lot 371 de la vente Sotheby's New York du 16 mai 1980⁶¹)

Du monument, il ne subsiste qu'un fragment approximativement carré⁶² qui conserve la plus grande partie de la scène couvrant sa partie supérieure et quelques portions d'une inscription gravée en dessous, où le propriétaire interpelle un dieu (fig. 6). Le style des représentations incite à le situer après la XXVI^e dynastie et, plus précisément, après la conquête d'Alexandre, comme le confirment deux indices tirés des inscriptions. Le choix d'introduire par *dd mdw in Wsir* la légende accompagnant la représentation du personnage est en effet une particularité observée sur les stèles funéraires à l'époque ptolémaïque ou peu après⁶³. C'est également à ce créneau chronologique que nous ramène le signe de la vipère à corne en présentant une queue nettement relevée⁶⁴.

⁵⁸ Sa hauteur est de 7,9 cm.

⁵⁹ Voir *supra*, doc. 42.

⁶⁰ Cette façon d'introduire le signalement du propriétaire est commune à plusieurs ouchebtis d'époque saïte; voir en particulier B. SCHLICK-NOLTE, « Uschebtifiguren – Totenstatuetten » in V. von Droste zu Hülshoff, E. Hofmann, B. Schlick-Nolte (éd.), *Statuetten, Gefässe und Geräte*, LMAP 2, Melsungen, 1991, p. 175-181, n° cat. 84. On la retrouve surtout sur de modestes exemplaires dont les inscriptions se limitent à la présentation du propriétaire, comme c'est le cas ici, et sur l'ouchebti mentionné *supra*, doc. 42; voir E. BRUNNER-TRAUT, H. BRUNNER, *Die Ägyptische Sammlung der Universität Tübingen*, Mayence, 1981, p. 281-282 et pl. 124, n° 891; J.-L. CHAPPAZ, *Les figurines funéraires égyptiennes du Musée d'art et d'histoire et de quelques collections privées*, AegHelv 10, Genève, 1984, p. 117, n° 151, et 120-121, n° 155; W.M. VAN HAARLEM, *op. cit.*, p. 223-224; K.A. KITCHEN, *Catalogue of the Egyptian Collection in the National Museum, Rio de Janeiro*, Warminster, 1990, p. 208, n° 109/1-2, et pl. 195, inv. 368 et 371 (après *dd mdw in*), et 209, n° 112, et pl. 195, inv. 13; H.A. SCHLÖGL, A. BRODBECK, *Ägyptische Totenfiguren aus öffentlichen und privaten Sammlungen der Schweiz*, OBO Series Archaeologica 7, Fribourg, Göttingen, 1990, p. 239, n° 168, 308, n° 219, et 318, n° 233; J.-C. GRENIER, *Les statuettes funéraires du Museo gregoriano egizio*, AegGreg 2, Le Vatican, 1996, p. 81 et pl. LI, n° 119.

⁶¹ L'objet correspond au lot 241 de la vente Bonhams du 7 juillet 2016, dont le catalogue reproduit une photo en couleur de meilleure qualité que celle du catalogue de la vente de 1980.

⁶² Haut de 28,6 cm et large de 27,9 cm.

⁶³ Voir *e.g.* E. BRESCIANI, *Le stèle egiziane del Museo civico archeologico di Bologna*, Bologne, 1985, p. 187; J. MOJE, « Weitere demotische und bilingue Stelen aus Tell Nebesheh und aus Kom el-Hisn », *JEA* 97, 2011, p. 179-180; V. LAURENT, G. WIDMER, « Une stèle démotique anciennement découverte à Tell el-Maskhoutha (Genève, Musée d'art et d'histoire, inv. A 2009-2) », *BSEG* 29, 2011-2013, p. 82, fig. 2; S. LIPPERT, « Stèle funéraire de Paperiset » in L. Bazin Rizzo, A. Gasse, F. Servajean (éd.), *À l'école des scribes. Les écritures de l'Égypte ancienne*, CENiM 15, Milan, 2016, p. 186; stèle inédite Montgeron, Musée municipal Joseph Jacquot 2007.5.

⁶⁴ Voir *e.g.* A.B. KAMAL, *Stèles ptolémaïques et romaines*, t. II, CGC, Le Caire, 1904, pl. XI, n° 22034, XXXV, n° 22120, et LXII-LXIII, n° 22209; G. MASPERO, H. GAUTHIER, *Sarcophages des époques persane et ptolémaïque*, t. II, CGC, Le Caire, 1939,



FIG. 6. Stèle funéraire fragmentaire d'un fils d'un prêtre d'Imaou (d'après le catalogue de la vente Sotheby's New York du 16 mai 1980).

Le propriétaire, debout devant une table d'offrandes, est accompagné d'une légende qui est malheureusement trop effacée pour permettre de l'identifier⁶⁵. La colonne de hiéroglyphes située derrière les divinités auxquelles il rend hommage, en l'occurrence Osiris et Isis, offre en revanche la possibilité de connaître avec précision ses parents.



Fils du prêtre *renep* Padinebetimaou qu'a enfanté Sekhathor.

Son père, titulaire de la charge de *mp*, se rattache par son nom à Imaou, tout comme sa mère, dont l'anthroponyme, bien attesté sur place⁶⁶, se réfère à une très ancienne figure du panthéon local à laquelle s'est assimilée la patronne de la ville⁶⁷. On est donc confronté à une famille installée dans cette ville, où le fils s'est probablement fait inhumer avec la présente stèle après avoir hérité de la charge paternelle.

pl. XXXVIII; D. MEEKS, *Les architraves du temple d'Esna. Paléographie*, PalHiero 1, Le Caire, 2004, p. 99, § 266; C. THIERS, *Ptolémée Philadelphe et les prêtres d'Atoum de Tjékou. Nouvelle édition commentée de la « stèle de Pithom »* (CGC 22183), OrMonsp 17, Montpellier, 2007, dépliant, l. 3, 7, 8, 10-17 et 20-23; J. MOJE, *op. cit.*, p. 191, B5; V. ALTMANN-WENDLING, *Der Sarg des Panehemisis in Wien: Paläographie*, SsR 3/2, Wiesbaden, 2014, p. 207.

⁶⁵ Il ne reste que des traces de *dd mdw in Wsir* qui occupent la première colonne où elle se répartit.

⁶⁶ Cf. B. MENU, « Une stèle démotique inédite », *RdE* 26, 1974, p. 71, l. 9, à compléter avec D. DEVAUCHELLE, « À propos de deux stèles démotiques provenant de Kom el-Hisn », *RdE* 36, 1985, p. 171.

⁶⁷ Cf. O. PERDU in *L'égyptologie en 1979*, vol. 1, p. 255-266.

Doc. 46. Statue-cube de Pacherineith

(lot 27 de la vente d'Auxerre du 12 novembre 1995)

Cette petite statue-cube en calcaire⁶⁸, de facture médiocre⁶⁹ et en outre assez détériorée, s'apparente à un modèle en faveur à la fin de la XXV^e dynastie et au début de la suivante en laissant les pieds du personnage apparents⁷⁰ et en réservant l'espace entre les deux jambes à une image divine – soit celle d'Osiris debout devant un dresseur supportant deux vases *hes* – tournée vers la droite⁷¹ (fig. 7).



FIG. 7. Statue-cube de Pacherineith : trois-quarts avant gauche et dos (d'après le catalogue de la vente d'Auxerre du 12 novembre 1995).

⁶⁸ Sa hauteur étant de 24,5 cm.

⁶⁹ Même constat à propos des inscriptions qui sont émaillées de petites erreurs.



⁷⁰ Cf. O. PERDU, *Les statues privées*, t. I, p. 78. La même caractéristique se retrouve notamment sur la statue-cube Moscou, SPMFA I.I.a.4982, monument d'Imaou d'aspect assez semblable qui peut être attribué au règne de Psammétique I^{er}; voir O.D. BERLEV, S.I. HODJASH, *Sculpture of Ancient Egypt in the Collection of the Pushkin State Museum of Fine Arts* [en russe], Moscou, 2004, p. 230-235, n° 78, en considérant A. ABD EL-FATTAH, P. GALLO, « *Aegyptiaca Alexandrina* I-III. Monuments pharaoniques découverts récemment à Alexandrie » in J.-Y. Empereur, *Alexandrina* 1, EtudAlex 1, Le Caire, 1998, p. 11.

⁷¹ Voir e.g. P. VERNUS, *op. cit.*, pl. XI, A, et J.A. JOSEPHSON, M.M. ELDMATY, *Statues of the XXVth and XXVIth Dynasties*, CGC, Le Caire, 1999, pl. 23a, en se reportant aux remarques dans O. PERDU, « Sobekhotep, prêtre dans la région du Fayoum vers la XXV^e dynastie », *GM* 106, 1988, p. 77.

L'appui dorsal est gravé de deux colonnes de hiéroglyphes tournés vers la droite, dont le bas manque⁷². Celles-ci se résument à un souhait concernant la possibilité de profiter des offrandes du dieu local⁷³ ; il est adressé au propriétaire, dont le signallement occupe la totalité de la deuxième colonne.





Que tout ce qui paraît (*pr*⁷⁴ *nb*) sur le dressoir (*wdhw*⁷⁵) d'Osiris-Ounnefer, le grand dieu (*ntr* ʿ⁷⁶), seigneur du ciel, qui préside [... soit pour le *ka* du] prêtre *renep*, prêtre *iry-ta*⁷⁷ et superviseur de la deuxième équipe (*mty n s3 2.nw*)⁷⁸ Pacherineith, fils de l'homologue [...]



Les inscriptions ne livrent aucun indice décisif sur l'origine du monument, mais un élément plaide en faveur d'Imaou. Dans la première colonne, le cadrat suivant *hnty* conserve une trace qui pourrait appartenir au signe . On pourrait ainsi être tenté de faire un rapprochement avec l'allusion à « Osiris-Ounnefer, le grand dieu qui préside au Château de la jambe ( » rencontrée sur une statue saïte d'Imaou⁷⁹, et reconnaître dans ce passage une référence à une forme du dieu propre à cette ville⁸⁰, ce qui impliquerait que le monument en est originaire.

⁷² L'état de la base ne permet pas de déterminer si les inscriptions se limitaient à celles-ci.

⁷³ Il correspond à la version abrégée d'une formule assez fréquente sur les statues privées saïtes ; cf. H. DE MEULENAERE, « Trois membres d'une famille sacerdotale thébaine », *CdE* 68, 1993, p. 49, n. g. Le même souhait se retrouve en début de texte sur quelques statues privées saïtes ; voir O.D. BERLEV, S.I. HODJASH, *op. cit.*, p. 247, en se reportant à H. DE MEULENAERE, « Un sacerdoce spécifique de Basse Époque », *CdE* 40, 1965, p. 250 ; K. JANSEN-WINKELN, *op. cit.*, p. 34, 53-56, inscription de l'appui dorsal sur un monument originaire d'Imaou. Éventuellement, il peut constituer, comme c'est le cas ici, un texte à part ; voir J. POPE, « The Historicity of Pediese, Son of Ankhsheshonq », *RdE* 66, 2015, p. 203.

⁷⁴ Le rectangle couché visible en haut de la première colonne est une simplification de , signe de la vipère à cornes sortant de son trou qui est bien connu comme graphie du verbe *pr*, « sortir », à l'époque saïte ; cf. D. MEEKS, *op. cit.*, p. 100, § 269.

⁷⁵ On a simplifié , image du guéridon chargé d'offrandes, en plaçant trois traits au-dessus du signe du ciel, comme sur la statue inédite Louvre N 864.

⁷⁶ Le rapprochement avec la désignation d'Osiris évoquée au début du commentaire conduit à admettre que nous sommes confrontés à une graphie de *ntr* ʿ où l'adjectif précède le substantif en étant écrit *nfr* à la suite d'une confusion entre  et , ce qui pourrait être perçu comme une nouvelle illustration du manque de soin apporté à la gravure de l'inscription.

⁷⁷ Graphie fautive du titre *iry-t3* où le premier signe a été omis ; cf. H. DE MEULENAERE, *BIFAO* 62, p. 167.

⁷⁸ Titre en usage à la fin de l'Ancien Empire et au Moyen Empire ; cf. H. KEES, « Die Phylen und ihre Vorsteher im Dienst der Tempel und Totenstiftungen (Untersuchungen zur Struktur der ägyptischen Priesterschaft im Alten und Mittleren Reich) », *Orientalia* 17, 1948, p. 81-90 et 314-321 ; W.A. WARD, *Index of Egyptian Administrative and Religious Titles of the Middle Kingdom*, Beyrouth, 1982, p. 96-97, n^{os} 803-808 ; D. JONES, *op. cit.*, p. 452, n^o 1694. Il réapparaît aux époques tardives, sans doute à la faveur de la tendance archaïsante ; cf. H. DE MEULENAERE, « Le vizir Harsiésis de la 30^e dynastie », *MDAIK* 16, 1958, p. 234, n. 5.

⁷⁹ Voir H. DE MEULENAERE, *BIFAO* 62, p. 158.

⁸⁰ La mention du *Hwt-w'rt* est à cet égard significative, ce lieu désignant le sanctuaire osirien d'Imaou, où la jambe droite du dieu est conservée sous la protection de la patronne de la ville ; cf. J.-C. GOYON, « Le cérémonial de glorification d'Osiris du papyrus du Louvre I. 3079 (colonnes 110 à 112) », *BIFAO* 65, 1967, p. 128-129, n. 184. Ces précisions sont apportées par trois sources en particulier ; voir *Edfou* VI, 38, 8 ; F.M.H. HAIKAL, *Two Hieratic Funerary Papyri of Nesmin*, *BiAeg* 14, Bruxelles, 1970, p. 78 ; *Dendara* X, 84, 10-14.

Doc. 47. Statue agenouillée naophore de Néchao
(lot 19 de la vente Drouot du 15 novembre 2013⁸¹)



© O. Perdu

FIG. 8. Statue agenouillée naophore de Néchao : trois-quarts avant droit, face, naos et dos.

La statue⁸², amputée de la tête, du haut du torse et des deux bras du personnage, le représente agenouillé, tenant un naos contenant un Osiris debout (fig. 8). Le style des inscriptions dénote une œuvre de la XXVI^e dynastie, époque à laquelle on trouve encore, comme aux périodes précédentes⁸³, des effigies agenouillées de ce type, avec le naos posé directement sur la base

⁸¹ Le catalogue de cette vacation en fait une description détaillée, accompagnée d'une photo.

⁸² Monument en granodiorite dont la hauteur maximale est de 21,3 cm.

⁸³ Voir notamment H. BRANDL, *Untersuchungen zur steinernen Privatplastik der Dritten Zwischenzeit: Typologie, Ikonographie*, vol. 2, Berlin, 2008, pl. 16-19 et 21.

du monument⁸⁴, et non sur les genoux du personnage comme cela tend à devenir la règle à partir de cette date⁸⁵. Les inscriptions elles-mêmes indiquent que le monument était destiné à Saïs. La formule d'offrande dans l'encadrement du naos implique en effet l'Osiris de cette ville, alors que l'appel entourant la base s'adresse à « tous les prêtres *ouâb* qui vont et viennent dans le temple de la maîtresse de Saïs » pour leur demander de perpétuer le souvenir du propriétaire auprès du « grand dieu qui préside au Château du roi de Basse Égypte (*Hwt-bîty*) », soit l'Osiris saïte. Ces indications sont par ailleurs confirmées par la forme du naos, dont le toit bombé est l'une des caractéristiques habituelles de celui abritant l'image d'Osiris sur les statues privées originaires de Saïs⁸⁶, où il rappelle vaguement la forme particulière de son sanctuaire osirien⁸⁷.

Le monument livre deux signalements de son propriétaire, qui sont toujours associés à une formule d'offrande. L'une s'étend sur une colonne le long de chacun des montants du naos en débutant par celui de gauche.



Offrande que donne le roi à Osiris qui réside à Saïs ; tout ce qui paraît sur son autel⁸⁸ pour le *ka* du prêtre *khrep-houout*, père divin, serviteur d'Horus aux deux grands diadèmes⁸⁹, prêtre *renep* et prêtre *hepet-oudjat* [Nécho,] fils de Iouefâa⁹⁰, fils du prêtre *khrep-houout* Padineith, qu'a conçu Tjeskhoutperet⁹¹.

⁸⁴ Parmi les exemples les plus récents, on peut en citer un appartenant à un contemporain du règne d'Amasis ; voir R. EL-SAYED, *op. cit.*, pl. XXII, où le naos est toutefois pourvu d'une base. Les derniers exemples sans cet élément remontent, eux, au milieu de la période saïte ; voir e.g. G.A. WAINWRIGHT, « Statue of Horus Son of Kharu and Mer-n-Neith-it-s », *ASAE* 25, 1925, planche non numérotée jointe à l'article.

⁸⁵ Cf. H. SELIM, « Three Unpublished Naophorous Statues from Cairo Museum », *MDAIK* 60, 2004, p. 162.

⁸⁶ Voir e.g. L. BORCHARDT, *Statuen und Statuetten von Königen und Privatleuten*, t. III, CGC, Berlin, 1930, pl. 122, n° 665 ; H. RANKE, « Eine spätsaitische Statue in Philadelphia », *MDAIK* 12, 1943, pl. 24 ; B.V. BOTHMER, *Egyptian Sculpture of the Late Period, 700 B.C. to A.D. 100*, catalogue d'exposition, Brooklyn Museum, 18 octobre 1960 – 9 janvier 1961, Brooklyn, 1960, pl. 55, fig. 135, et 56, fig. 139 ; O. PERDU, *RdE* 57, pl. XXII, a.

⁸⁷ Cf. R. EL-SAYED, *op. cit.*, p. 208-213 ; M. ZECCHI, *A Study of the Egyptian God Osiris Hemag*, Imola, 1996, p. 65-67.

⁸⁸ Les statues privées saïtes apportent d'autres exemples où ce passage suit directement l'introduction de la formule d'offrande, sans être relié à elle par *di.f* ; voir e.g. J.A. JOSEPHSON, M.M. EL-DAMATY, *op. cit.*, p. 56 et 84, à comparer avec O. PERDU, *Les statues privées*, t. I, p. 276, texte A'.

⁸⁹ Avec *wr* écrit alphabétiquement et *wꜣdy* noté par un seul papyrus.

⁹⁰ Le nom est accompagné par l'image de l'enfant assis portant un doigt à sa bouche, suivant un usage déjà reconnu ; cf. H. DE MEULENAERE, « Recherches onomastiques », *Kēmi* 16, 1962, p. 30 ; *id.*, « Observations sur les anthroponymes de Basse Époque terminés par l'héroglyphe de l'enfant assis », *TdE* 2, 2003, p. 115, § 1.

⁹¹ Cette dame doit être la mère de Iouefâa plutôt que celle de Nécho, ce dernier étant né d'une certaine Heqeret suivant l'inscription de l'appui dorsal.

L'autre formule d'offrande occupe l'appui dorsal en se répartissant sur deux colonnes aujourd'hui privées de leur tiers supérieur.



[Offrande que donne le roi à ...] l'offrande invocatoire, tout produit bon, pur et délicieux dont vit un dieu pour le *ka* de l'hôte, prêtre *kheryep-houout*, père divin, préposé aux affaires confidentielles [...] celui qui présente la *maât* (*s'(r) mꜣ't*)⁹² et prophète d'Hathor maîtresse de Mefky Néchao, fils de Iouefâa, qu'a conçu Heqeret⁹³.

Doc. 48. Groupe réunissant trois hommes debout
(lot 75 de la vente Drouot du 1^{er} juillet 1998⁹⁴)

Ce groupe, taillé dans une pierre dure noire identifiée comme de la granodiorite, réunit trois hommes debout adossés à une large plaque inscrite⁹⁵ (fig. 9). La jambe gauche avancée, ils sont vêtus d'une jupe longue, nouée sous la poitrine, sur le devant de laquelle ils plaquent leurs mains⁹⁶. Le haut et les côtés du monument sont malheureusement très entamés⁹⁷ et seul le personnage central a conservé sa tête⁹⁸, qui est couverte d'une perruque en bourse. La plaque dorsale, sur laquelle se concentrent les inscriptions, a elle-même beaucoup souffert. Aux manques affectant ses bords s'ajoute l'effacement de l'arrière, surtout marqué dans sa partie centrale, ce qui pourrait laisser penser que le monument a été remployé comme seuil de porte ou comme marche. Malgré ces dommages, on distingue encore des traces des dix-huit colonnes de hiéroglyphes gravées à l'arrière, lesquelles se partagent en deux ensembles : trois colonnes à droite dont les signes sont orientés vers la gauche et quinze autres à l'opposé dont les signes sont tournés dans le sens inverse.

⁹² Le titre suivant suggère de rattacher celui qui le précède au culte de Thot implanté à Mefky; cf. J. Yoyotte, *AEPHEV* s. 77, 1969-1970, p. 184. Ce dieu est en effet connu sur place comme un « détenteur de la maât » (*nb mꜣ't*); voir J.J. Clère, « Le problème des personnes mentionnées sur une statue d'époque tardive ("naophore" Vatican N° 97) » in J. Vercoutter (éd.), *Hommages à la mémoire de Serge Sauneron, 1927-1976*, t. I: *Égypte pharaonique*, BdE 81, Le Caire, 1979, p. 351, se référant à la statue Vatican, MGE 22689. Thot étant par ailleurs qualifié de *s'r mꜣ't*, on pourrait envisager l'éventualité d'un titre « spécifique » formé sur une de ses épithètes; cf. *LGG* VI, p. 191. Cette expression peut néanmoins être dépourvue de toute connotation religieuse, comme c'est le cas dans les exemples de *s'r mꜣ't n nb.fet* et *s'r mꜣ't n nb kꜣwy* concernant un scribe du roi; voir K. Jansen-Winkel, *op. cit.*, p. 805, 60.114.

⁹³ Cf. *PNI*, p. 231, II.

⁹⁴ Dont le catalogue fait une présentation en l'attribuant au Moyen Empire. Le monument a été repéré dans une galerie parisienne dès 1995. Le 6 juin 2005, il est réapparu lors d'une vente à Drouot comme son lot 105. Il a depuis été acquis par le Musée Égyptien de Barcelone où il porte le numéro E-782.

⁹⁵ Ce type de groupe, avec trois hommes debout, n'est connu aux époques tardives que par un autre exemple, datable de la fin de l'époque ptolémaïque, qui montre un personnage entouré de deux de ses fils, le plus âgé étant placé à sa droite; voir R. El-Sayed, « À la recherche de statues inédites de la Cachette de Karnak au musée du Caire (IV) », *ASAE* 81, 2007, p. 53-58 et pl. I-II.

⁹⁶ Cette attitude est la même que celle adoptée par un homme vêtu pareillement qui figure au centre d'un groupe de trois personnes datable au plus tôt de la fin de la XXVI^e dynastie; voir G. Steindorff, *Catalogue of the Egyptian Sculpture in the Walters Art Gallery*, Baltimore, 1946, pl. XII, n° 53.

⁹⁷ Sa hauteur n'est plus que de 63 cm.

⁹⁸ Son visage semble néanmoins avoir été retaillé.



© O. Perdu

FIG. 9. Groupe réunissant trois hommes debout: face et dos.

Le premier texte se résume au signalement d'un personnage, dont il subsiste surtout le début et une partie de la fin, avec la mention qui nous concerne.



[Le comte-gouverneur,] chancelier du roi de Basse Égypte, courtisan unique, yeux du roi de Haute Égypte, oreilles du roi de Basse Égypte, le dignitaire d'entre les dignitaires⁹⁹, [... ...] à/de quiconque, l'hôte auprès du dieu parfait¹⁰⁰, [... ...] écrits, sans emportement¹⁰¹ dans tout ce qu'il dit, le prêtre *kheryp-houout*, serviteur d'Horus aux deux grands diadèmes, prêtre *renep* et prêtre *hepet*-[oudjat ...]

99 Même épithète écrite pareillement sur plusieurs monuments d'époque saïte; voir R. EL-SAYED, *Documents relatifs à Saïs et ses divinités*, p. 120; K. JANSEN-WINKELN, *op. cit.*, p. 74, 53-138.

100 Cette épithète peut être rapprochée de celle désignant le chef des douanes Neshor comme un « hôte auprès du dieu parfait et maître des Deux Terres » sur l'une de ses statues; voir *ibid.*, p. 330, 55-95, en se reportant à la fig. 75 dans I.A. LAPIS, M.E. MATTHIEU, *Sculpture de l'Égypte ancienne dans la collection nationale de l'Ermitage* [en russe], Moscou, 1969. Ce passage figure cette fois dans une inscription à part, comme c'est généralement le cas pour ce genre d'allusion, en étant éventuellement suivi de l'indication du roi; voir e.g. J. POPE, *op. cit.*, pl. XVIII.

101 On peut voir dans ce qui est écrit *tw* une graphie de *ṯw*, « chaleur, ardeur, passion » (*Wb* V, 229, 18 – 230, 14), s'expliquant par l'amuïssement du *alef* à la médiale; cf. P. LACAU, *Études d'égyptologie*, t. I: *Phonétique égyptienne ancienne*, BdE 41, Le Caire, 1970, p. 14, mentionnant l'exemple de *ṯh*, « tremper ».

Cette identification permet de dater le groupe de la fin de la XXVI^e dynastie, le grand majordome Pef-tjaouâneith étant un contemporain des règnes d'Apriès et d'Amasis¹⁰⁶. De leur côté, les inscriptions invitent à situer son origine à Memphis; non seulement Sokaris est le dieu dont le personnage présenté dans le premier texte est dit l'hôte, mais le temple de Ptah est le lieu impliqué dans le vœu de pérennité à la fin du troisième texte.

Doc. 49. Torse d'une statue d'un dignitaire

(collection privée de Copenhague¹⁰⁷)


Ce fragment en basalte, haut de 9,2 cm, se réduit au torse d'un homme au cou duquel est suspendu un pectoral orné de l'image d'une triade constituée par Osiris, Horus et Isis¹⁰⁸ (fig. 10). À l'arrière, sur la portion préservée de l'appui dorsal, on distingue les restes de deux colonnes de hiéroglyphes dirigés vers la droite avec autant de passages appartenant au signalement d'un personnage¹⁰⁹. Après les restes de la séquence introduisant habituellement la titulature des hauts dignitaires, reconnaissables dans la première colonne, on distingue, dans la suivante, les traces de quelques titres religieux. Or, dans le bas, au-dessus de la cassure, il subsiste l'extrémité recourbée vers l'arrière d'un signe vertical qui pourrait correspondre à celle de la palme présente dans les graphies du titre *mp* réduites à , ce qui semble d'autant plus probable que ce titre est souvent associé à ceux qui le précèdent.



FIG. 10. Torse d'une statue d'un dignitaire: face et appui dorsal avec son inscription

¹⁰⁶ Cf. U. RÖSSLER-KÖHLER, *Individuelle Haltungen zum ägyptischen Königtum der Spätzeit*, GOF 4/21, Wiesbaden, 1991, p. 242-246, n° 64; D.A. PRESSL, *Beamte und Soldaten: Die Verwaltung in der 26. Dynastie in Ägypten (664-525 v. Chr.)*, Francfort-sur-le-Main, 1998, p. 231-233, E 3.1-5.

¹⁰⁷ L'objet, qui correspond au numéro 1257 de la collection de l'antiquaire Albert Eid, a été repéré au Caire au moment où il était en possession de ses héritiers. Ce numéro est accompagné du préfixe «N:» qui pourrait indiquer que l'objet a auparavant été en possession de Maurice Nahman, autre antiquaire connu du Caire.

¹⁰⁸ Cf. H. DE MEULENAERE, M.-P. VANLATHEN, «Pendentifs portés par des particuliers dans la statuaire de Basse Époque», *CdE* 85, 2010, p. 59, B.3.

¹⁰⁹ Celui-ci pouvait occuper l'ensemble de l'appui dorsal ou être inséré dans un ensemble correspondant à la formule dite «saïte»; cf. H. DE MEULENAERE, «Réflexions sur la "formule saïte"», *JEOL* 34, 1997, p. 81; K. JANSEN-WINKELN, «Zum Verständnis der "Saitischen Formel"», *SAK* 28, 2000, p. 83.



[le comte-gou]verneur¹¹⁰, chancelier du roi de Basse Égypte, courtisan unique [... ..] prêtre *khrep-houout*, serviteur d'Horus aux deux grands diadèmes, prêtre *re[nep ...]*

Aucun élément ne permet de déterminer l'origine de la pièce, mais son style et son épigraphie incitent à la situer à la XXVI^e dynastie ou peu après¹¹¹.

Doc. 50. Contrepoids de collier *menit* au nom de Psammétique-men

(lot 637 de la vente Drouot du 28 octobre 2006)

Ce nouveau contrepoids présente les mêmes caractéristiques que ceux dédiés par Âkhpet¹¹², qu'il s'agisse de sa forme¹¹³, de sa matière¹¹⁴, de ses dimensions¹¹⁵ ou de son décor¹¹⁶, et, comme eux, il peut être assigné à la période saïte (fig. 11).



© O. Perdu

FIG. 11. Contrepoids de collier *menit* au nom de Psammétique-men : recto et verso.

¹¹⁰ L'éventualité d'une lacune avant ce double titre est peu probable.

¹¹¹ En tout cas, il ne peut être antérieur à la période saïte, comme l'admet implicitement le CLES en le signalant « Pre-Pers/Pers ». Néanmoins, pour H. DE MEULENAERE et M.-P. VANLATHAM, *loc. cit.*, sa date demeure difficile à préciser.

¹¹² Voir H. DE MEULENAERE, *BIFAO* 62, p. 153-154, doc. 6.

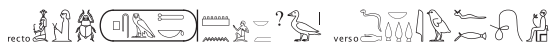
¹¹³ Avec des coins anguleux dans la partie supérieure.

¹¹⁴ Une « faïence égyptienne » verdâtre.

¹¹⁵ Sa hauteur est de 8,6 cm.

¹¹⁶ Une inscription isolée sur les côtés par un triple trait et dans sa partie inférieure par un double trait, ce qui rappelle le contrepoids d'Âkhpet Louvre N 4319 (3) ; voir H. DE MEULENAERE, *op. cit.*, pl. XXIII.

Son décor se limite au signalement de son dédicant, dont les signes, tournés vers la droite, sont disposés sur une colonne débutant au recto pour se terminer au verso, en s'interrompant avant le bord inférieur de l'objet¹¹⁷ (fig. 10).



Le prêtre *renep* et prêtre *iry-ta* Psammétique-men juste de voix (?)¹¹⁸, fils de Djednebetimaouiouefroudj¹¹⁹.

RÉPERTOIRE DES DÉTENTEURS DU TITRE *RNP*¹²⁰

A. Personnages ne détenant que le titre *rnp* ou aucune autre prêtrise spécifique dans l'éventualité où ils auraient d'autres titres¹²¹

1. **Ânkhnatehef** époux de Djednebetimaouiouesânk et père d'Inimennayefnebou [A 5] (XXVI^e dynastie; nom de son épouse en relation avec Imaou)
 - Base d'une statuette de son fils; Berlin, ÄM 8047 (HDM n° 10 = ET n° 13).
2. **Ânkhpakhered**¹²² fils de Padiaset [A 9] (début de la XXVI^e dynastie; document en relation avec Imaou)
 - Statue assise en tailleur que le personnage a consacrée à son père à Imaou (?); Londres, BM EA 32183 (HDM n° 19 = ET n° 22).

¹¹⁷ D'où la nécessité d'un double trait de séparation pour noter la fin de l'inscription. Même phénomène sur le contrepoids Londres, UC 16589, signalé par E. TIRIBILLI, *op. cit.*, p. 138, doc. 32, et sur ceux d'Âkhpet reproduits par H. De MEULENAERE, *loc. cit.*

¹¹⁸ La lecture des signes à la suite de *mn* est d'autant plus difficile à établir qu'ils sont plus petits que les autres.

¹¹⁹ Ce nom est également celui du père du prêtre *renep* et prêtre *iry-ta* Padiaset, connu par le contrepoids Londres, UC 16589 mentionné *supra*, n. 117.

¹²⁰ Les signalements des personnages sont accompagnés des seules sources où le titre *rnp* est mentionné, les éventuels autres documents demeurant néanmoins accessibles en se reportant aux précédents répertoires (signalés entre parenthèses par les initiales de l'auteur – HDM ou ET – suivies par leur numéro d'ordre). Quant aux noms en italiques, ils indiquent des personnages assumant la fonction de prophète d'Amon de la Thèbes/Héliopolis du Nord, dont les diverses connexions géographiques restent à préciser; cf. I. GUERMEUR, « Saïs et les Thèbes du nord » in D. Devauchelle (éd.), *La XXVI^e dynastie, continuités et ruptures*, p. 165-174. Par ailleurs, le point d'interrogation associé au lieu d'origine d'un monument indique que celui-ci s'impose seulement comme une probabilité, sa provenance pouvant uniquement être déduite de son aspect et/ou de ses inscriptions. Les personnages eux-mêmes sont regroupés en commençant par ceux dont le signalement se limite essentiellement au titre *rnp* et en poursuivant avec ceux dont les prêtrises sont de plus en plus nombreuses et variées. Ne sont enfin pris en compte que les personnages dont les titres sont explicitement mentionnés, en laissant de côté ceux qui sont uniquement signalés comme des homologues (*mi mn*).

¹²¹ Dans ce cas, le nom du personnage est accompagné d'une note où ils sont mentionnés.

¹²² Personnage probablement à identifier au père d'Horemheb [B 4], un certain Ânkhpakhered dont le père se nomme précisément Padiaset.

3. **Hékatefnakht** époux de Taperet et père d'Hetepimen [A 4] (XXVI^e dynastie; nom en relation avec Kôm Firîn¹²³)
 - Statuette d'Osiris protégé par Isis dédiée pour son fils à Saïs (?); Copenhague, NCG ÆIN 156 (HDM n° 3 = ET n° 03).
4. **Hetepimen** fils d'Hékatefnakht [A 3] et Taperet (XXVI^e dynastie; nom de son père en relation avec Kôm Firîn et un document en rapport avec Saïs)
 - a. Statuette d'Osiris protégé par Isis dédiée à Saïs (?); Copenhague, NCG ÆIN 156 (HDM n° 3 = ET n° 03).
 - b. Scarabée appartenant à la parure de sa momie; repéré par J. Yoyotte dans le commerce parisien (HDM n° 3 = ET n° 04).
5. **Inimennayefnebou**¹²⁴ fils d'Ânkhnatehef [A 1] et Djednebetimaouiouesânhk (XXVI^e dynastie; nom de sa mère en relation avec Imaou)
 - Base de statuette; Berlin, ÄM 8047 (HDM n° 10 = ET n° 13).
6. **Irethor[erou]** (XXVI^e dynastie; document dont on a l'équivalent à Imaou)
 - Ouchehti à son nom; Amsterdam, APM 9508 (OP n° 42).
7. **It**¹²⁵ fils de Painmou [A 14] et Tabaketâchget¹²⁶ (début de la XXVI^e dynastie; document et famille en relation avec Memphis)
 - Stèle-niche que le personnage a consacrée à son père à Memphis (?); New York, MMA 66.99.67 (HDM n° 1 = ET n° 01).
8. **Khaâsouimen** fils d'un (premier ?) prophète des statues d'Ouahibrê (XXVI^e dynastie)
 - Statuette d'Ipethemes¹²⁷; Caire CG 38865 (ET n° 33).
9. **Padiaset**¹²⁸ fils d'Ânkhpakhered [G 1] et père d'un homonyme [A 2] (fin de la XXV^e dynastie ou début de la suivante; documents en relation avec Imaou)
 - a. Statue assise en tailleur consacrée par son fils à Imaou (?); Londres, BM EA 32183 (HDM n° 19 = ET n° 22).
 - b. Autre statue assise en tailleur consacrée par son fils à Imaou (?); collection privée de Tel Aviv (OP n° 43bis).
10. **Padiaset** époux de Chesepimentayesheret et père de Pairiâh [C 2] (début de la XXVI^e dynastie; fonction de son épouse¹²⁹ et son fils en relation avec Imaou)
 - Statue-cube de son fils à Imaou (?); Berlin, ÄM 11482 (ET n° 34 = OP n° 34).

¹²³ Dans l'ouest du Delta en effet, Héka est avant tout une figure bien connue du panthéon de cette localité; voir en dernier lieu O. PERDU, « Les origines du précepteur royal Ânkhefensekhmet, le nom ancien de Kôm Firîn et le fief Libou dans l'ouest du Delta » in C. Jurman, B. Bader, D.A. Aston (éd.), *op. cit.*, p. 344-345. À Saïs néanmoins, il est aussi l'objet d'un culte, comme en témoigne le titre *h̄m-n̄tr n Hk̄ h̄ry-ib Szw*; voir K. JANSEN-WINKELN, *Inscripfien der Spätzeit IV*, p. 787, col. 13 de l'inscription sur l'appui dorsal.

¹²⁴ Le personnage est par ailleurs *šš nsw* et *r̄h nsw m̄s'*, ce qui est écrit avec une haplographie du signe notant *nsw*.

¹²⁵ Le personnage est par ailleurs *it-n̄tr* et *imy-^ch* qui n'est pas encore reconnu comme prêtrise spécifique.

¹²⁶ Nom rare qui est attesté avec quelques variantes à Memphis dès la période libyenne; cf. R. MEFFRE, « Les ouchebtis memphites d'époque libyenne: caractéristiques typologiques locales », *RdE* 65, 2014, p. 84-85.

¹²⁷ Cf. *LGG I*, p. 219-220. Son nom est repris dans un anthroponyme féminin (*PN I*, 19, 10), lequel est attesté dans une famille d'Imaou; voir J. MOJE, *op. cit.*, p. 180-181, où le nom est lu à tort *Īb-h-m-s*.

¹²⁸ Personnage à identifier au grand-père d'Horemheb [B 4], comme le confirme notre doc. 43bis.

¹²⁹ Elle a le titre *ihyt hr Hwt-Hr*.

11. **Padinebetimaou** (XXVI^e dynastie; nom et document en relation avec Imaou)
 - Contrepoids de collier *menit* dédié à Imaou (?); Louvre N 4319 [9] (HDM n° 9 = ET n° 10).
12. **Padinebetimaou** époux de Sekhathor (époque ptolémaïque; son nom et celui de son épouse en relation avec Imaou)
 - Fragment d'une stèle funéraire de son fils¹³⁰; lot 371 de la vente Sotheby's New York du 16 mai 1980 (OP n° 45).
13. **Padinebetimaou** fils de Pefthouaneith [A 16] et Nanefherher, par ailleurs époux de Takhaâou et père de Sekhathor (fin de l'époque ptolémaïque ou début de la période romaine; nom, famille et document en relation avec Imaou, le nom de son père étant par ailleurs en rapport avec Saïs)
 - Stèle funéraire d'Imaou (?); collection privée (ET n° 29).
14. **Painmou** fils de It et petit-fils de Padiaset, par ailleurs père de It [A 7] (début de la XXVI^e dynastie; document et famille en relation avec Memphis)
 - Stèle-niche consacrée par son fils à Memphis (?); New York, MMA 66.99.67 (HDM n° 1 = ET n° 01).
15. **Pakap** (XXVI^e dynastie)
 - Bague à son nom mentionnant aussi le chef des gardiens de porte Irefâaoubastet; lot 146 de la vente Sotheby's New York du 13 juin 1996 (ET n° 40 = OP n° 40).
16. **Pefthouaneith** fils de Padinebetimaou et Sekhathoriiti, par ailleurs époux de Nanefherher et père de Padinebetimaou [A 13] (fin de l'époque ptolémaïque ou début de la période romaine; noms de son père et de sa mère en relation avec Imaou, de même que sa famille et le document, son propre nom étant par ailleurs en rapport avec Saïs)
 - Stèle funéraire d'Imaou (?); collection privée (ET n° 29).

B. Détenteurs du titre *iry-t3* n'ayant aucune autre prêtrise spécifique dans l'éventualité où ils auraient d'autres titres¹³¹

1. **Âkhpēt**¹³² fils de Nakhthorheb (XXVI^e dynastie; documents en relation avec Imaou)
 - Contrepoids de collier *menit* dédiés à Imaou¹³³ (?); une douzaine d'exemplaires dispersés entre divers musées à Boulogne-sur-Mer, Florence, Macclesfield¹³⁴, Marseille et Paris (HDM n° 6 b = ET n° 08 + ET n° 37 = OP n° 37 + ET n° 39).

¹³⁰ Son signalement n'est plus lisible.

¹³¹ Dans ce cas, le nom du personnage est accompagné d'une note où ils sont mentionnés.

¹³² Le personnage est par ailleurs *mr ms*^c.

¹³³ Les exemplaires de Macclesfield et Marseille évoquent l'action bienfaitrice (don de vie ou protection) de l'Hathor d'Imaou en faveur du personnage.

¹³⁴ Exemplaire original où le titre *iry-t3* n'apparaît pas.

2. **Chepmin** fils de Djedher¹³⁵ [B 3], par ailleurs petit-neveu d'Irethorerou [B 6] et arrière-petit-fils de Padinebetimaou (fin de l'époque ptolémaïque ou début de la période romaine; nom de son arrière-grand-père paternel et document en relation avec Imaou) – Stèle funéraire d'Imaou; Bonn, ÄSU BoS/L 1779 (ET n° 27).
3. **Djedher** fils de Chepmin, par ailleurs neveu d'Irethorerou [B 6] et petit-fils de Padinebetimaou (fin de l'époque ptolémaïque ou début de la période romaine; nom de son grand-père paternel et document en relation avec Imaou) – Stèle funéraire d'Imaou; Bonn, ÄSU BoS/L 1779 (ET n° 27).
4. **Horemheb**¹³⁶ fils de l'homologue Ânkhpakhered [A 2] et Tacherentaihet, par ailleurs petit-fils de l'homologue Padiaset [A 9] et arrière-petit-fils d'Ânkhpakhered [G 1] (XXVI^e dynastie; nom de sa mère en relation avec Imaou, de même que le document consacré à son grand-père par son père)
 - a. Sept plaquettes jointives intégrées dans la parure de sa momie; Louvre E 32191 (ET p. 122-123).
 - b. Quatre plaquettes indépendantes intégrées dans la parure de sa momie; marché de l'art (OP n° 43).
 - c. Scarabée ailé joint à la parure de sa momie; marché de l'art (OP n° 43).
 - d. Ouchebtis à son nom; Louvre E 32787¹³⁷ et divers exemplaires dans des collections privées (ET p. 123 et n° 26 = OP n° 26).
5. **Horkheb** fils de Pacherineith (XXVI^e dynastie; personnage en relation avec Imaou¹³⁸, le nom de son père étant par ailleurs en rapport avec Saïs) – Contrepoids de collier *menit*; Berlin, ÄM 8049 (HDM n° 6 = ET n° 09).
6. **Irethorerou**¹³⁹ fils de Padinebetimaou et Ta... (?), par ailleurs oncle de Djedher [B 3] et grand-oncle de Chepmin [B 2] (fin de l'époque ptolémaïque ou début de la période romaine; nom de son père et document en relation avec Imaou) – Stèle funéraire d'Imaou; Bonn, ÄSU BoS/L 1779 (ET n° 27).
7. **Pachebenaset** fils de Psammétique [B 12] et Renpetnefret (XXVI^e dynastie; document en relation avec Imaou) – Base d'une statue debout que le personnage a consacrée à son père à Imaou (?); Brooklyn, BrM 16.580.150 (HDM n° 14 = ET n° 17).

¹³⁵ Dont J. MOJE, *op. cit.*, p. 180-181 a fait un seul personnage en lisant *Šp-Mn-Dd-hr*, quitte à envisager une formation onomastique inédite. L'interprétation proposée supposerait néanmoins que l'indication de l'ascendance maternelle à la fin du signalement du personnage ne se rapporte pas à lui mais à son père, cité après lui, dont le nom serait ainsi suivi de la mention de ses deux parents; cas semblable à propos de la mention du père du propriétaire de notre document 47, dont le nom est suivi dans la première inscription par ceux de son père et de sa mère, comme cela est précisé *supra*, n. 91.

¹³⁶ Le personnage est par ailleurs *hry-sdzt*.

¹³⁷ Des précisions à son sujet sont apportées dans le catalogue des ouchebtis du Louvre que Raphaële Meffre est en train d'achever.

¹³⁸ Si son père peut être identifié au propriétaire de notre document 46 [B 8].

¹³⁹ Le personnage est par ailleurs *hry-sstz m...* (?). La lecture *Hwt-k-Pth* proposée par l'éditeur du monument pour la suite du titre n'est pas recevable. Didier Devauchelle et Ghislaine Widmer me proposent avec prudence de lire l'ensemble *hry-sstz m Hwt-Mhyt*, mais je ne vois pas quel sens donner à la référence à cette déesse.

8. **Pacherineith**¹⁴⁰ fils d'un homologue (début de la XXVI^e dynastie; nom en relation avec Saïs et document en rapport avec Imaou)
 - Statue-cube d'Imaou (?); lot 27 de la vente Auxerre du 12 novembre 1995 (OP n° 46).
9. **Padiaset** fils de Djednebetimaouiouefroudj¹⁴¹ (XXVI^e dynastie; nom de sa mère en relation avec Imaou, où des objets comparables à son témoignage peuvent être repérés)
 - Contrepoids de collier *menit*; Londres, UC 16589 (ET n° 32).
10. **Padinebetimaou** fils d'Horkheb (XXVI^e dynastie; nom en relation avec Imaou)
 - Ouchehti à son nom; collection privée parisienne (OP n° 44).
11. **Padinebetimaou**¹⁴² fils de l'homologue Psammétique et Tagemiraset (fin de la XXVI^e dynastie; nom et autres fonctions en relation avec Imaou)
 - Naiskos; Atlanta, Michael Carlos Museum 2005.5.3¹⁴³ (HDM n° 12 = ET n° 15).
12. **Psammétique** fils de Chebensopdet et père de Pachebenaset [B 7] (XXVI^e dynastie; document en relation avec Imaou)
 - Base d'une statue debout consacrée par son fils à Imaou (?); Brooklyn, BrM 16.580.150 (HDM n° 14 = ET n° 17).
13. **Psammétique-men** (?) fils de Djednebetimaouiouefroudj¹⁴⁴ (XXVI^e dynastie; nom de sa mère en relation avec Imaou, où des objets comparables à son témoignage peuvent être repérés)
 - Contrepoids de collier *menit*; lot 637 de la vente Drouot du 28 octobre 2006 (OP n° 50).

C. Détenteurs d'autre(s) fonction(s) religieuse(s) à Imaou

1. **Ânkhnatehef**¹⁴⁵ (XXVI^e dynastie; document en relation avec Imaou)
 - Contrepoids de collier *menit* dédié à Imaou (?); Berlin, ÄM 7709 (HDM n° 15 = ET n° 18).
2. **Pairiâh**¹⁴⁶ fils de Padiaset [A 10] et Chesepimentayesheret (début de la XXVI^e dynastie; fonction de sa mère et document en relation avec Imaou)
 - Statue-cube d'Imaou (?); Berlin, ÄM 11482 (ET n° 34 = OP n° 34).

¹⁴⁰ Le personnage est par ailleurs *mtj n s3 2.nw*.

¹⁴¹ Peut-être à identifier à la mère de Psammétique-men [B 13].

¹⁴² Le personnage est par ailleurs *wr ms^c* et *wr M3nw*.

¹⁴³ Anciennement collection Bachman (Scarborough, USA), puis lot 82 de la vente Sotheby's du 8 décembre 2004 à New York.

¹⁴⁴ Peut-être à identifier à la mère de Padiaset [B 9].

¹⁴⁵ Le personnage est notamment *hry-s3k (n) Hwt-w'rt*.

¹⁴⁶ Le personnage est notamment *hry-s3k*, comme Horemheb fils d'Ânkhpakhered [B 4].

D. Détenteurs d'une prêtrise en relation avec (une divinité de) Kôm Firîn

1. **Ânkhhor** père d'Ounnefer [D 5] (début de la XXVI^e dynastie; fils peut-être en relation avec Kôm Firîn¹⁴⁷)
 - Statue agenouillée théophore de son fils à Kôm Firîn (?); lot 412 de la vente Sotheby's Londres du 10 juillet 1990 (ET n° 23).
2. **Ânkhsekhet** fils aîné de Padihorkheb [E] et petit-fils de Nou et Dinebetimaoupaseneb (début de la XXVI^e dynastie; nom et document en relation avec Kôm Firîn, le nom de sa grand-mère étant en rapport avec Imaou)
 - Statue-cube théophore que le personnage a consacrée à son père à Kôm Firîn (?); Louvre E 10295 (HDM n° 17 = ET n° 20).
3. **Horkheb**¹⁴⁸ fils de Taânetenpamer (XXVI^e dynastie; nom de sa mère en relation avec la région d'Imaou)
 - Deux vases à viscères provenant de sa tombe; Philadelphie, UM E 1023 et E 1024 (HDM n° 11 = ET n° 14).
4. **Oudjahorresnet** fils de l'homologue Paneferiou et de Taka¹⁴⁹, par ailleurs petit-fils d'Ânkhhéka [G 10] (XXV^e dynastie ou début de la suivante; nom en relation avec Saïs, document en rapport avec Imaou et nom de son grand-père lié à Kôm Firîn)
 - Statue agenouillée théophore d'Imaou (?); Chicago, OI 10802 (HDM n° 16 = ET n° 19).
5. **Ounnefer** fils d'Ânkhhor [D 1] (début de la XXVI^e dynastie; document peut-être en relation avec Kôm Firîn)
 - Statue agenouillée théophore consacrée par son fils à Kôm Firîn (?); lot 412 de la vente Sotheby's Londres du 10 juillet 1990 (ET n° 23).
6. **Peftjaouâsekhet** fils de Peftjaouâneith (XXVI^e dynastie; nom en relation avec Kôm Firîn et celui de son père avec Saïs, le document contenant par ailleurs des références à Boubastis)
 - Statuette de chatte¹⁵⁰; Zurich, ASU KB 4016 (ET n° 24).
7. **Sa[...]** (XXVI^e dynastie; personnage inhumé à Kôm Firîn)
 - Ouchepti de sa tombe; découvert dans la tombe n° 31 de la nécropole de Kôm Firîn (ET n° 41).

¹⁴⁷ Si la provenance de sa statue se vérifie.

¹⁴⁸ Le personnage est également *mr hmw-ntr*.

¹⁴⁹ Fille d'un *hm-ntr n Hr* nommé Pakap.

¹⁵⁰ Image de Bastet de Boubastis, ville à laquelle les inscriptions du monument font référence en évoquant le jour de naissance du personnage.

E. Détenteur d'une prêtrise en relation avec (une divinité de) Kôm Firîn et d'une autre exercée dans la région

Padihorkheb¹⁵¹ fils de Nou et Dinebetimaoupaseneb, par ailleurs père d'Ânkhekhmet [D 2] (début de la XXVI^e dynastie; nom de sa mère en relation avec Imaou, celui de son fils étant en rapport avec Kôm Firîn, de même que le document)

- Statue-cube théophore consacrée par son fils à Kôm Firîn (?); Louvre E 10295 (HDM n° 17 = ET n° 20).

F. Détenteurs d'une prêtrise ou plus en relation avec la région d'Imaou ou les confins occidentaux du Delta

1. **Horsaiset**¹⁵² fils de Basa (XXVI^e dynastie; personnage inhumé à Saqqara)
 - Deux cercueils à son nom; découverts dans la tombe de Pacheritaisou à Saqqara-nord (ET n° 25).
2. **Pacherienaset**¹⁵³ (Basse Époque)
 - Reliquaire pour poissons momifiés; lot 204 de la vente Drouot du 17 décembre 1980 (ET n° 35 = OP n° 35).
3. **Padi[...]** fils de l'homologue Basa¹⁵⁴ et père d'un homonyme (fin de la XXV^e dynastie ou début de la suivante¹⁵⁵; fils en relation avec Imaou)
 - Statue-cube de son fils à Imaou (?); Moscou SPMFA I.I.a.4982 (HDM n° 13 = ET n° 16).

G. Détenteurs de prêtrises en relation avec (des divinités de) Saïs, Bouto et Kôm Firîn¹⁵⁶

1. **Ânkhpakhered** fils de l'homologue Horemheb¹⁵⁷ et arrière-grand-père d'un homonyme [B 4] fils de l'homologue Ânkhpakhered [A 2] et petit-fils de l'homologue Padiaset [A 9] (fin de la XXV^e dynastie ou début de la suivante; arrière-petit-fils en relation avec Imaou)
 - a. Scarabée ailé joint à la parure de la momie de son arrière-petit-fils; marché de l'art (OP n° 43).
 - b. Statue assise en tailleur consacrée à son fils par son propre fils à Imaou (?); collection privée de Tel Aviv (OP n° 43bis).

¹⁵¹ Le personnage est par ailleurs *hm-ntr n Īmn nb Pr-irw*.

¹⁵² Le personnage est par ailleurs *smn-M3't et wr-hb*.

¹⁵³ Le personnage est par ailleurs *wr-^c*.

¹⁵⁴ Lui-même fils de l'homologue Ânkhhor et petit-fils de l'homologue et *hm-ntr Īmn W3st mhw* Basa.

¹⁵⁵ Son fils étant un contemporain de Psammétique I^{er}; cf. A. ABD EL-FATTAH, P. GALLO, *op. cit.*, p. II.

¹⁵⁶ La prêtrise en relation avec cette dernière ville n'est cependant pas constante, comme en témoigne l'une des deux mentions (OP n° 43) d'Ânkhpakhered [G 1], où *hm W3dt* remplace *hpt-w3dt*.

¹⁵⁷ Désigné comme *3ty*.

2. **Djediouefânkh** (deuxième moitié de la XXVI^e dynastie; personnage au service du culte funéraire de Psammétique I^{er} à Saïs en étant par ailleurs un prophète de sa patronne)
 - Bague à son nom; lot 2 de la vente Paris – Galerie Charpentier du 26 novembre 1956 (ET n^o 38 = OP n^o 38).
3. **Hékatefnakht** fils de Pefijaouâneith, époux de Meretneith et père d'un homonyme (XXVI^e dynastie; nom en relation avec Kôm Firîn, ceux de ses parents et de son fils étant par ailleurs en rapport avec Saïs, de même que la fonction de son père et celle de son fils¹⁵⁸)
 - Cercueil momiforme de son fils; Leyde, RmO M 13 et 14 (HDM n^o 4 = ET n^o 05).
4. **Nécho** fils de Iouefâa et Heqeret, par ailleurs petit-fils de Padineith (XXVI^e dynastie; document, noms de sa mère et de son grand-père en relation avec Saïs, de même que la fonction de ce dernier¹⁵⁹, une partie de sa titulature le rattachant par ailleurs à Mefky)
 - Statue agenouillée naophore de Saïs (?); lot 19 de la vente Drouot du 15 novembre 2013 (OP n^o 47).
5. **Pairkap**¹⁶⁰ (au beau nom de Psammétique-merneith) fils de l'homologue Padiaset¹⁶¹ et père d'Horirâa [H] (fin XXVI^e dynastie¹⁶²; beau nom en relation avec Saïs et fils en rapport avec Memphis)
 - a. Relief de sa tombe; Louvre E 11377 (HDM n^o 8 = ET n^o 12).
 - b. Stèle consacrée par son fils¹⁶³ au Sérapéum de Saqqara; Louvre SN 47 (ET n^o 30).
6. **Pefijaouâneith** fils de Djedjéhououtyiouefânkh et Meretneith, également petit-fils de Penptah, par ailleurs époux de Nanefersekhmet et père de Pakap (fin de la XXVI^e dynastie; son nom et celui de sa mère en relation avec Saïs, de même que les fonctions de son père¹⁶⁴, de son grand-père¹⁶⁵ et celle de son épouse¹⁶⁶, ainsi que le document lui appartenant)
 - a. Statuette de Neith dédiée pour son fils, dont il est l'homologue, à Saïs (?); Copenhague, NCG ÆIN 208 (HDM n^o 5a = ET n^o 06).
 - b. Groupe consacré par son fils à Saïs (?); Louvre N 663 (HDM n^o 5b = ET n^o 07).
7. **Pefijaouâneith** époux d'Itemirdis et père d'Oudjahorresnet (fin de la XXVI^e dynastie; son nom et ceux de son épouse et de son fils en relation avec Saïs, les documents de ce dernier étant par ailleurs en rapport avec cette ville et Memphis)
 - a. Statue debout naophore de son fils à Saïs (?); Vatican, MGE 22690 (HDM n^o 18 = ET n^o 21a).
 - b. Torse d'une statue de son fils découvert à Memphis (HDM n^o 18 = ET n^o 21b).

¹⁵⁸ L'un est *hm-ntr Nt wrt mwt-ntr* et l'autre *hrp hwwt*.

¹⁵⁹ Il est *hrp hwwt*.

¹⁶⁰ Ce personnage se distingue en étant par ailleurs *imy-rꜥ 3ht n šm' mhw*, comme plusieurs de ses ancêtres.

¹⁶¹ Lui-même fils de l'homologue Pairkap, petit-fils d'un homologue et arrière-petit-fils de l'homologue Ânkhhéka.

¹⁶² Date confirmée par celle du monument au nom de son fils, qui ne peut pas être très postérieure à la période saïte.

¹⁶³ Où le personnage, à l'instar de son fils, est par ailleurs qualifié de *it-ntr Iwnw*, *it-ntr* et *hry-sšꜥ m Rꜥ-sꜥw*.

¹⁶⁴ Il est non seulement *hm-ntr n Nt hntt Nt*, mais aussi *hm-ntr Wꜥh-ib-R'* (Psammétique I^{er}) *mꜥ'-hrw*.

¹⁶⁵ Il est notamment *hm-ntr n Nt hntt Nt*, comme son fils, et *hm-ntr n Hkꜥ hry-ib Sꜥw*.

¹⁶⁶ Son unique titre la désigne comme *iht n Nt*.

8. **Peftjaouâneith** fils de Sasobek¹⁶⁷ et Naenesbastet (fin de la XXVI^e dynastie; grand majordome attesté en divers endroits¹⁶⁸ dont le nom est en relation avec Saïs, les prêtrises de son père étant par ailleurs en rapport avec Saïs, Bouto et Kôm Firîn)
– Groupe de trois hommes debout à Memphis (?); lot 75 de la vente Drouot du 1^{er} juillet 1998 (OP n° 48).
9. **Nom disparu** (XXVI^e dynastie)
– Torse de statue; collection privée de Copenhague (OP n° 49).

Cas possible

10. **Ânkhhéka**¹⁶⁹ père de Paneferiou et grand-père d'Oudjahorresnet [D 4] (XXV^e dynastie; nom en relation avec Kôm Firîn et petit-fils en rapport avec Imaou, le nom de ce dernier étant lié à Saïs)
– Statue agenouillée théophore de son petit-fils à Imaou (?); Chicago, OI 10802 (HDM n° 16 = ET n° 19).

H. Détenteur de prêtrises en relation avec (des divinités de) Memphis, Héliopolis, Saïs, Bouto et Kôm Firîn

Horirâa¹⁷⁰ fils de Pairkap [G 5] (fin XXVI^e dynastie ou peu après; beau-nom de son père en relation avec Saïs et document en rapport avec Memphis)
– Stèle du Sérapéum de Saqqara; Louvre SN 47 (ET n° 30).

I. Détenteur de prêtrises en relation avec (des divinités de) Memphis, sa région, Létopolis, Saïs et Bouto

Bakenrenef fils de Padineith et Tageb (Psammétique I^{er}; vizir principalement en relation avec Memphis)

- Tombe de Saqqara LS 24 (HDM n° 7 = ET n° 11).
- Sarcophage provenant de sa tombe; Florence, ME 2182 (ET n° 11d).
- Table d'offrandes provenant de sa tombe; repérée par J.J. Clère en 1947 dans le commerce au Caire (ET n° 11a).
- Statue debout; Boston, MFA 1970.495 (ET n° 11b).

¹⁶⁷ Il est connu comme *hꜣp-hꜣwꜣt*, *ꜥd-mꜣ Dꜣ*, *hꜣm-nꜣꜣꜣ Hꜣꜣ n P*, *hꜣm-nꜣꜣꜣ Īmn Wꜣst mꜣꜣw* et *hꜣꜣt-wꜣꜣꜣt*; voir *supra*, n. 100.

¹⁶⁸ En l'occurrence Abydos, Bouto, Héliopolis et Memphis d'où provient probablement notre document 48, sur lequel ses prêtrises sont mentionnées.

¹⁶⁹ Son signalement apparaît après une lacune où pourrait figurer le titre *hꜣp-hꜣwꜣt*, qui précède habituellement ceux qui sont conservés.

¹⁷⁰ Le personnage est par ailleurs *it-nꜣꜣꜣ Īwnꜣw*, *it-nꜣꜣꜣ* et *hꜣꜣꜣ-sꜣꜣꜣ m Rꜣ-sꜣꜣꜣw*.

J. Détenteur de prêtrises en relation avec (des divinités de) Memphis et de l'Ouest du Delta

Psammétique¹⁷¹ fils de Painmou et Here(t) (début de la XXVI^e dynastie)
– Statue « accroupie » ; Hanovre, KM 1935.200.515 (HDM n° 2 = ET n° 02).

CONCLUSIONS

Avant de s'intéresser aux détenteurs du titre *mp*, il importe de revenir sur la fonction elle-même afin de dissiper un malentendu apparu dans la dernière étude qui lui a été consacrée. Son auteure prétend en effet qu'il s'agit d'un « prestigieuse office¹⁷² », ce qui l'a amenée à voir dans les personnages cumulant cette prêtrise avec des sacerdoces liés à Saïs et Bouto des instruments de la politique de Psammétique I^{er} lui ayant permis d'asseoir son autorité dans l'ouest du Delta¹⁷³, ce qui laisserait entendre que cette région n'était pas déjà acquise au pouvoir saïte au moment où il monte sur le trône¹⁷⁴.

Les diverses sources dont on dispose indiquent en effet que la grande majorité des prêtrises spécifiques du genre de celle que nous étudions concerne au contraire des prêtres de rang subalterne. Grâce au « grand texte géographique d'Edfou », on sait que les « prêtrises spécifiques » attachées aux capitales provinciales s'appliquent à de simples prêtres *ouâb*, comme le précise l'introduction du défilé des provinces de Basse Égypte¹⁷⁵. C'est aussi ce que rappellent diverses sources se rapportant aux prêtrises de ce type dans certains endroits, tels Kôm Ombo¹⁷⁶, Dendara¹⁷⁷, la province de Dounâouy¹⁷⁸, Héracléopolis¹⁷⁹ ou Boubastis¹⁸⁰. Ces prêtres coexistent avec d'autres désignés par l'expression *hm-ntr* – traduite commodément par « prophète » – qui constituent l'élite sacerdotale à laquelle ils sont subordonnés¹⁸¹ et avec lesquels ils ne doivent pas être confondus. Il est à cet égard révélateur de voir un même personnage porter à la fois

171 Le personnage est par ailleurs *shd sm*, *hm-ntr* *Imm* et *wr* '.

172 Cf. E. TIRIBILLI, *op. cit.*, p. 140.

173 Cf. *ibid.*, p. 141.

174 Les territoires dépendant de Saïs, Bouto, Imaou et Kôm Firin constituent en effet de longue date le fief des Saïtes, celui à partir duquel ils ont étendu leur hégémonie à l'ensemble du pays ; cf. J. YOYOTTE, « Les fondements géopolitiques du pouvoir saïte » in D. Devauchelle (éd.), *op. cit.*, p. 1-27 et, notamment, 8-16.

175 Voir *Edfou* I, 329, 8, avec le commentaire de F. COLIN, « Les prêtresses indigènes dans l'Égypte hellénistique et romaine : une question à la croisée des sources grecques et égyptiennes » in H. Melaerts, L. Moeren (éd.), *Le rôle et le statut de la femme en Égypte hellénistique, romaine et byzantine. Actes du colloque international, Bruxelles-Leuven, 27-29 novembre 1997*, StudHell 37, Louvain, 2002, p. 87-88.

176 Cf. *Kôm Ombo*, n^{os} 424, 1-2, 613, II, et 709-710, 6.

177 Cf. S. CAUVILLE, « Les prêtres "spécifiques" de Dendera », *RdE* 43, 1992, p. 195-196, doc. 3-5.

178 Cf. J. VANDIER, *Le papyrus Jumilhac*, Paris, 1962, p. 118, X.

179 Cf. O. PERDU, « Le monument de Samtoutefnakht à Naples (première partie) », *RdE* 36, 1985, p. III.

180 Cf. V. RONDOT, « Une monographie bubastite », *BIFAO* 89, 1989, p. 252-253 et 259, n. k.


181 Cf. G.P.F. BROEKMAN, « The "High Priests of Thot" in Hermopolis in the Fourth and Early Third Centuries B.C.E. », *ZÄS* 133, 2006, p. 97 ; D. KLOTZ, *op. cit.*, p. 720.

le titre de prophète d'une divinité et celui définissant son prêtre spécifique¹⁸², ceux-ci correspondant à des fonctions différentes qui ont été assumées successivement en progressant dans la hiérarchie sacerdotale. À Imaou, aux époques tardives, on relève ainsi, à côté des nombreux prêtres *renep*, quelques personnes pourvues du titre de « prophète de la dame d'Imaou¹⁸³ ». Si nous pouvons constater que cette fonction n'a rien de très prestigieux, nous devons cependant admettre qu'elle peut être assumée par un large éventail de personnes, allant du simple prêtre local à un haut responsable de l'administration centrale, tel le vizir Bakenrenef (I) ou le chef des terres agricoles de l'ensemble du pays Pairkap (G 5).

Pour en revenir aux détenteurs de la fonction, on peut convenir qu'elle est assumée avec d'autres en relation avec des endroits plus ou moins proches d'Imaou, qui se limitent à la moitié occidentale du Delta¹⁸⁴. Ce constat est d'ailleurs d'autant plus prévisible qu'il est conforme à la façon dont s'opère généralement le cumul des fonctions sacerdotales, pour lequel la proximité géographique joue un rôle déterminant. La documentation offre toutefois la possibilité de pousser plus loin l'analyse et de préciser, notamment, les localités où se concentrent les prêtres *renep* et quelles fonctions ils cumulent en ces lieux. En tenant compte de l'origine des témoignages et en croisant les indices livrés par l'onomastique, les titres et la famille, il est en effet possible de repérer, parmi les quarante-cinq exemples recensés, une trentaine de cas où des convergences amènent à situer avec plus ou moins de probabilité le lieu de résidence du personnage. Dans une enquête de cette nature, la principale difficulté tient au fait que les signalements des individus ne peuvent jamais être envisagés, même quand ils sont détaillés, comme le reflet de la totalité des fonctions qu'ils ont exercées, ce qui empêche de tirer parti de l'absence d'un titre.

Le premier endroit où se concentrent les prêtres *renep* localisables reste bien entendu Imaou, où l'on en compte au moins vingt-cinq. Parmi eux, dix ne portent que cette prêtrise (A 1, 2, 5, 6, 9-13 et 16), mais la plupart ne sont connus que par des monuments propres à n'enregistrer que leur fonction principale, soit en raison de leurs modestes dimensions (A 1, 5, 6 et 11), soit du fait qu'ils les mentionnent dans une généalogie (A 10 et 12) ou avec d'autres personnes (A 13 et 16). Les quinze restants cumulent d'autres fonctions (B 1-13 et C 1-2), mais leur choix demeure assez limité. Le plus richement pourvu (C 1) porte cinq titres, outre celui de *rnp*: *hm-ntr Imn*, *hry-sšt3 (n) Hwt-w'rt*, *hm-ntr 3.nw*, *mr šn* et *sš*. En dehors de lui, il y en a un (C 2) qui ajoute deux autres fonctions à celle de *rnp*, la première se lisant *šhm* ou *šhm-č*, et la seconde *hry-sd3t*¹⁸⁵. Pour ce qui concerne les treize autres personnages, indépendamment des

¹⁸² Sous Psammétique I^{er}, on a notamment l'exemple du vizir Bakenrenef qui porte dans sa tombe le titre du prêtre spécifique de Neith à Saïs (*hry-hwwt*, parfois suivi de *Nt*) tout en étant présenté comme son prophète (*hm-ntr Nt*); voir K. JANSEN-WINKELN, *op. cit.*, p. 77 et 79-81. Éventuellement les deux titres peuvent être mentionnés dans une même titulature à la suite l'un de l'autre, comme c'est le cas sur les canopes inédits d'un prêtre de Mefky nommé Ānkh-Ouahibré, où le personnage, après avoir été désigné comme *hw-w'd*, est signalé comme *sšk-h3t* et *hm-ntr n Hwt-hr nbt Mfk*; sur le lien du *sšk-h3t* avec le service d'Hathor à Mefky, se reporter à J. VANDIER, *op. cit.*, p. 64, et L. LIMME, *op. cit.*, p. 100-101. Retenir également la bague de Djediouefānkh (doc. 38) où le personnage est à la fois *hry-hwwt* et *hm-ntr Nt*.

¹⁸³ Voir W.M.F. PETRIE, *Shabti: Illustrated by the Egyptian Collection in University College, London, With Catalogue of Figures from Many Other Sources*, BSAE 57, Londres, 1935, pl. XXII, s.v. ; P.E. NEWBERRY, *Funerary Statuettes and Model Sarcophagi*, t. I, CGC, Le Caire, 1937, p. 155-156, n^{os} 47514-47516, en considérant C.M. ZIVIE-COCHE, *Giza au premier millénaire. Autour du temple d'Isis dame des pyramides*, Boston, 1991, p. 208, n. 609; *contra* M. DEWACHTER, « L'original de l'« Inventaire de Boulaq » », *BIEAO* 85, 1985, p. 130, n^o 85.

¹⁸⁴ Cf. E. TIRIBILLI, *op. cit.*, p. 143-144.

¹⁸⁵ Voir *supra*, p. 267.

responsabilités militaires dont ils peuvent être investis (B 1 et 11), ils se contentent de cumuler la charge de *iry-ḫ* avec celle de *rnp*, en assumant éventuellement une troisième fonction sacerdotale, en l'occurrence *hry-sḏt* (B 4.c) ou *mty n sḏ 2.nw* (B 8).

La liste des fonctions religieuses exercées par les résidents d'Imaou avec la prêtrise *rnp* indique qu'elles concernent uniquement cette ville. C'est ce que nous pouvons constater quand il ne s'agit pas d'une fonction dépourvue de connotation locale comme *mr šn* (C 1) *mty n sḏ 2.nw* (B 8), *hm-nṯr 3.nw* (C 1), *hry-sḏt* (B 4.c) ou *sš* (C 1). Il est alors question de charges dont la nature reflète en effet un lien avec Imaou. Tel est le cas de celle désignée par le titre *hry-sšt (n) Ḥwt-w'rt* (C 1), qui se rapporte au sanctuaire osirien d'Imaou, et nous pouvons supposer qu'il en va de même pour celle réduite à *hm-nṯr Ḥmn*, dans la mesure où un document conserve le souvenir d'un culte d'Amon à Imaou¹⁸⁶. On peut dès lors se demander si ce n'est pas également le cas du titre *iry-ḫ*, la plupart de ses détenteurs se concentrant dans cette ville (B 1-13), où il est écrit $\overline{\text{N}}$ ou $\overline{\text{N}}$, *iry* étant éventuellement rendu par \ominus (B 1¹⁸⁷) et *ḫ* par $\overline{\text{S}}$ (B 7) ou $\overline{\text{S}}$ (B 1¹⁸⁸, 8 et 13).

Le titre, en dehors d'Imaou, est d'abord connu par onze exemples relevés sur des monuments qui peuvent être rattachés à Saïs, où ils concernent au moins neuf personnages différents¹⁸⁹. Ce chiffre demeure néanmoins modeste, eu égard à l'importance de cette ville, la situation apparaissant ainsi bien différente de celle observée à Imaou, où il est en revanche assez répandu. Cette fois, même si nous le trouvons parfois écrit $\overline{\text{N}}$ ¹⁹⁰, sa graphie de loin la plus courante est $\overline{\text{S}}$, ce qui est la transcription exacte d'un titre de l'Ancien Empire¹⁹¹, dont il pourrait être la résurgence archaïsante. Le port du titre *iry-ḫ* par des personnages en activité à Saïs n'est pas incompatible avec son rattachement à Imaou. Bon nombre de ces individus cumulent en effet des fonctions spécifiquement saïtes avec d'autres en rapport avec des divinités ou des lieux de culte du Delta occidental. Sur les quelques Saïtes désignés comme *iry-ḫ*¹⁹², on n'en compte que deux dont les responsabilités religieuses se limitent à Saïs¹⁹³, tous les autres en détenant aussi bien sur place que dans d'autres villes. Dans un cas¹⁹⁴, il s'agit de Létopolis et Memphis, mais

¹⁸⁶ Comme en témoigne le relief Louvre E 27138, où Pairkap fils de Padiaset [G 5] porte le titre *hm-nṯr Ḥmn hr(y)-ib Ḥmzaw*; voir K. JANSEN-WINKELN, *op. cit.*, p. 325, 55.87.

¹⁸⁷ Sur le contrepois de collier *menit* Louvre AF 6322 en dépôt à Varsovie (Muzeum Narodowe 143354).

¹⁸⁸ Sur le contrepois de collier *menit* Louvre N 4319 (4) et celui de Marseille.

¹⁸⁹ Voir K. JANSEN-WINKELN, *op. cit.*, p. 487 (Ouahibrè), 496, 57.204 (Henat), 498, 57.207, 499, 57.208 (Nécho-menekhib), 794, 60.94 (Pefthjaouâouyeneith), 800, 60.106 (Nakthorheb), 806, 60.116 (Padihorresnet), et 809, 60.123 (Toutou), en joignant la statue inédite Louvre E 13103 (Horkheb et Oudjahorresnet) et le lot 227 de la vente Sotheby's New York du 30 mai 1986 (nom manquant). Sept de ces exemples ont déjà été mentionnés par R. EL-SAYED, *La déesse Neith de Saïs*, BdE 86, Le Caire, 1982, p. 173, § 9.

¹⁹⁰ Voir K. JANSEN-WINKELN, *op. cit.*, p. 794, 60.94, et 806, 60.116, en ajoutant la statue Louvre E 13103.

¹⁹¹ Voir D. JONES, *op. cit.*, p. 337, n° 1244.



¹⁹² En s'en tenant bien entendu à ceux dont la situation est assez bien connue.


¹⁹³ En l'occurrence Nécho-menekhib et Toutou. Dans le premier cas, le titre s'inscrit dans une série de désignations archaïsantes, où il pourrait ainsi être dépourvu de portée réelle; cf. O. PERDU, «La tendance archaïsante en Égypte aux époques tardives: art de la copie ou de l'imitation?» in H. Gaber, N. Grimal, O. Perdu (éd.), *Imitations, copies et faux dans les domaines pharaonique et de l'Orient ancien. Actes du colloque Collège de France – Académie des inscriptions et belles-lettres, Paris, 14-15 janvier 2016*, EtudEg 16, Paris, 2018, p. 245. La même remarque vaut d'ailleurs pour l'exemple de Nakthorheb, où le titre apparaît également sous sa forme antiquisante dans un contexte qui l'est tout autant.

¹⁹⁴ Il concerne Henat.

dans les quatre derniers¹⁹⁵, il est question de Bouto¹⁹⁶. On peut alors faire un rapprochement avec les nombreux Saïtes dont les prêtrises concernent non seulement leur ville et Bouto, mais aussi Imaou, leur signalement incluant le titre *rnp*¹⁹⁷.

Parmi les exemples d'*iry-t* relevés à Saïs, il en reste un assez particulier car il ne figure pas dans une titulature. On le trouve sur une statue privée de l'époque d'Amasis, inséré au début d'une déclaration de son propriétaire¹⁹⁸. Là, il désigne une partie du clergé auquel le personnage s'adresse, le texte précisant qu'il s'agit des prêtres venant se purifier dans le lac sacré au moment de pénétrer dans le temple de Neith pour remplir leur office. On a ainsi la preuve que le titre concerne bien un prêtre en fonction sur place. Une telle perspective n'est cependant pas contradictoire avec l'éventualité d'un titre en relation avec Imaou. Saïs est en effet devenu à la XXVI^e dynastie un lieu où des divinités de l'extérieur, et notamment de l'ouest du Delta, ont reçu un culte en conservant leur personnel spécifique¹⁹⁹.

Le dernier endroit où apparaît le titre *iry-t* est le Sérapéum de Saqqara-nord, où la possibilité d'identifier enfin le dieu auquel il se rattache permet de confirmer son lien avec Imaou. Les douze exemples relevés, qui se rapportent à autant de personnages mentionnés sur sept stèles différentes, se présentent tous sous la forme ²⁰⁰, à une exception près où le titre est écrit à tort ²⁰¹ à la suite d'une confusion avec l'épithète *ir t*, « celui qui crée la terre²⁰² ». Le plus significatif concerne toutefois la façon dont le titre est mentionné. Si dans plusieurs cas il se réduit, comme précédemment, à *iry-t*²⁰³, à trois reprises il est suivi par l'indication du dieu auquel il se rapporte, en l'occurrence l'Apis vivant (*Hp nb*), en étant relié à elle directement²⁰⁴ ou par la marque du génitif indirect²⁰⁵.

Un indice livré par l'un des exemples où *iry-t* n'est accompagné d'aucun complément plaide d'ailleurs en faveur d'un lien avec ce dieu²⁰⁶. Cette mention est en effet suivie d'une autre qui fait explicitement allusion au taureau Apis. Écrit , ce passage correspond à une reprise archaïsante de *mdw Hp*, « bâton d'Apis », fréquemment employé à l'Ancien Empire²⁰⁷ et encore attesté au Moyen Empire²⁰⁸, qui se range dans une catégorie de titres associant à *mdw*

195 Les personnes en cause sont Horkheb, Ouahibré, Padihorresnet et Pefthjaouâouyneith.

196 Ce qui a conduit H. De MEULENAERE, *op. cit.*, p. 167 à envisager l'éventualité d'un rapport du *iry-t* avec cette localité.

197 Se reporter à la discussion *supra*, p. 296-297.

198 Voir H.S.K. BAKRY, « Two Saite Monuments of Two Master Physicians », *OrAnt* 9, 1970, p. 334 et pl. XXXIX.

199 C'est en particulier le cas de la patronne d'Imaou ; cf. *supra*, p. 297-298.

200 Dans un exemple toutefois, le personnage notant *iry* se signale par un détail commenté ci-dessous.

201 Voir M. MALININE, G. POSENER, J. VERCOUTTER, *Catalogue des stèles du Sérapéum de Memphis*, vol. 1, musée du Louvre, Paris, 1968, pl. XX, n° 67, l. 2 du texte.

202 Cf. *LGG* I, p. 500-501.

203 D. Devauchelle me signale huit exemples, dont deux sur la stèle Louvre IM 4025, publiée par É. CHASSINAT, « Textes provenant du Sérapéum de Memphis (suite) », *RecTrav* 23, 1901, p. 82, CXXXVIII, l. 1 du texte (où la seconde mention a été oubliée), les autres étant répartis sur les stèles inédites IM 4059 et IM 5938 (cinq mentions plus ou moins bien conservées). Sans doute faut-il joindre un neuvième exemple en revenant sur l'interprétation de la fin de la l. 3 de la stèle Louvre IM 4108 proposée par F. VON KÄNEL, *Les prêtres-ouâb de Sekhmet et les conjurateurs de Serket*, BEPHE 87, Paris, 1984, p. 100-101, qui ne tient pas compte du signe vertical inséré entre *iry-t* et l'image du taureau, dont le sens est précisé plus bas.


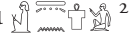
204 Voir M. MALININE, G. POSENER, J. VERCOUTTER, *loc. cit.*

205 Voir J. VERCOUTTER, *Textes biographiques du Sérapéum de Memphis. Contribution à l'étude des stèles votives du Sérapéum*, Paris, 1962, p. 27, l. 1 du texte, et 35, l. 1 du texte.

206 Voir F. VON KÄNEL, *op. cit.*, pl. XIV, l. 3.

207 Cf. D. JONES, *op. cit.*, p. 454, n° 1699.

208 Cf. W.A. WARD, *op. cit.*, p. 97, n° 8II.

la désignation d'une divinité revêtant l'aspect d'un bovin²⁰⁹, les autres exemples se rapportant à Hésat²¹⁰ et au « taureau blanc²¹¹ ». Le titre lui-même est d'ailleurs en mesure d'évoquer ce rapport car il peut être interprété comme une allusion au « préposé au terrain » où le taureau Apis est parqué de son vivant²¹². D'autres indices sont au moins susceptibles de refléter une connexion avec les bovins en général. Dans l'exemple du titre qui vient d'être cité, on remarque que le personnage notant *iry* n'est pas pourvu de l'accessoire habituel, mais d'un autre ayant la forme d'un bâton terminé par deux petites barres parallèles filant perpendiculairement. Le signe a ainsi l'apparence de celui du gardien de bétail²¹³ – caractérisé initialement par la présence d'un bâton auquel est suspendu un anneau hérissé de lanières – tel qu'il apparaît dans sa réinterprétation tardive²¹⁴. Un dernier indice propre à achever de nous convaincre est livré à l'époque ptolémaïque par des scènes d'offrande du lait (de vache) où le roi est qualifié de « préposé au terrain de l'étable » (*iry-t* (*n*) *s*), écrit ²¹⁵ ou ²¹⁶, avant d'être dit « riche en bétail²¹⁷ » (*š mnmnt*).

Le lien du titre *iry-t* avec le service de l'Apis vivant étant établi, on s'explique mieux son rattachement à Imaou, où le nombre de ses détenteurs en est la meilleure illustration. Ce dieu est en effet l'une des figures du panthéon local²¹⁸, son nom étant associé dès le Moyen Empire à la métropole de la province de l'Occident²¹⁹. Considéré comme le fils de la patronne de son temple (Sekhathor/Hathor), il y incarne notamment la forme renaissante d'Osiris aux époques tardives²²⁰, ce qui vaut à la ville d'être présentée comme la « ville d'Apis » dans un contexte osirien²²¹.

La deuxième localité où nous observons une concentration de détenteurs du titre *rnp* est Saïs, où nous en repérons au moins six (G 2-4 et 6-8), en s'en tenant aux exemples dont la localisation est assurée. Contrairement aux prêtres *renep* d'Imaou, ceux de Saïs cumulent des fonctions non seulement plus nombreuses, mais aussi plus diverses, leur éventail variant

209 La récupération de ce titre à l'occasion du courant antiquisant est déjà illustrée par une statue privée, datée de l'époque de Montouemhat, où il intervient au début d'une série de désignations archaïsantes, suivi par *mdw k* *hd*; voir H. DE MEULENAERE, « La statue d'un vizir thébain : Philadelphia, University Museum E. 16025 », *JEA* 68, 1982, p. 140, n. d, et pl. XIV, 2, l. 3 du texte.

210 Cf. D. JONES, *op. cit.*, p. 454-455, n° 1700.

211 Cf. *ibid.*, p. 455, n° 1701.

212 À cet égard, il se démarque de *iry-wu*, « préposé à la terre », une épithète royale de forme très semblable qui est quant à elle en relation avec le domaine agricole; cf. S. CAUVILLE, « Le dieu et son roi », *RdE* 59, 2008, p. 48, se référant à *Esna* VII, 141.

213 Signe habituellement investi de la valeur *s* qui est décrit par P. MONTET, *Les scènes de la vie privée dans les tombeaux égyptiens de l'Ancien Empire*, Strasbourg, 1925, p. 99-102, et discuté par H.G. FISCHER, « Notes on Sticks and Staves in Ancient Egypt » *MMJ* 13, 1979, p. 12-13.

214 Cf. D. MEEKS, *op. cit.*, p. 12, § 29.

215 Voir *Dendara mammisis*, 149, 12.

216 Voir *ibid.*, 181, 4.

217 Cf. F. DAUMAS, *Les mammisis des temples égyptiens*, Paris, 1958, p. 200, n. 2.

218 Cf. O. PERDU in *L'égyptologie en 1979*, vol. 1, p. 258 et 265.

219 Cf. P. LACAU, H. CHEVRIER, *Une chapelle de Sésostris I^{er} à Karnak*, Le Caire, 1956, p. 232, § 660.

220 Voir *Philae*, II4, 16. Cette allusion est absente du texte parallèle dans *Dendara XI*, 332, 3.

221 Voir *Dendara* II, 134, 1; *XI*, 287, 7-8. Cette appellation est comparable à celle faisant d'Imaou la « ville d'Hésat », la référence divine concernant cette fois la déesse-vache d'Atfih assimilée à son homologue de Basse Égypte, la Sekhathor d'Imaou; voir *Opet* I, 190, 5^e tableau. Dans la toponymie grecque, la ville est d'ailleurs appelée Ἄπις; cf. A. CALDERINI, *Dizionario dei nomi geografici e topografici dell'Egitto greco-romano* I^o, Madrid, 1966, p. 143-145.

néanmoins assez peu, tout comme l'ordre dans lequel elles sont citées. Après une charge spécifiquement locale (*hrp-hwwt*), leurs titulatures énumèrent des fonctions qui les mettent en relation avec les trois autres villes importantes du Delta occidental, celle en rapport avec Imaou (*rnp*) s'intercalant entre celles liées à Bouto (*hm Hr wr-wꜣḏty*) et Kôm Firîn (*hpt-wḏꜣt*). Les variations restent assez minimales, indépendamment de l'insertion possible d'une prêtrise relative à Amon à la suite de celle concernant Bouto (G 3 et 6.b) ou en fin de liste (G 6.a) : l'ordre peut être modifié en inversant les titres *rnp* et *hpt-wḏꜣt* (G 6.b) ; le titre *hm Hr wr-wꜣḏty* peut par ailleurs être remplacé par *hr(y)-P* (G 2 et 7) ; la titulature peut enfin être complétée par une charge de prophète liée à la patronne de Saïs (G 7).

Dans la mesure où nous pouvons constater que les personnages investis de prêtrises concernant Saïs, Bouto, Imaou et Kôm Firîn se rattachent à la première de ces villes quand leur origine peut être précisée, on peut d'ailleurs se demander si ce genre de cumul ne correspond pas à un usage typiquement saïte. Cela conduirait à admettre que toutes les personnes dans cette situation sont liées à Saïs (G 1-10), ce qui porterait en fait à dix le nombre des Saïtes pourvus du titre *rnp*, un chiffre qui reste néanmoins largement inférieur à celui des prêtres *renep* d'Imaou.

Le cumul par des Saïtes de prêtrises liées à ces quatre villes s'explique d'autant mieux qu'elles s'inscrivent dans un cadre géographique dont l'histoire a façonné la cohérence²²². La réunion des territoires gravitant autour de ces localités remonte à la fin de la période libyenne, quand des chefs libyens implantés à Saïs parviennent – au plus tard sous le règne de Chéchonq V – à étendre leur domination sur Bouto, Imaou et Kôm Firîn, créant ainsi un vaste domaine s'étendant à tout l'ouest du Delta, qui deviendra le berceau de la dynastie saïte²²³. Les relations de Saïs avec ces villes apparaissent d'autant plus étroites qu'à côté des Saïtes cumulant des prêtrises en rapport avec les principaux centres du Delta occidental, il y en a beaucoup d'autres dont les prêtrises, indépendamment de celles exercées sur place, concernent uniquement Bouto²²⁴ et, éventuellement, Kôm Firîn²²⁵.

En ce qui concerne les conditions dans lesquelles des personnages de Saïs assument le rôle de *rnp*, la documentation locale apporte des informations susceptibles de nous éclairer. Une statue privée de la XXVI^e dynastie d'origine saïte fait connaître deux personnages, Néchao et son père Padegihet, qui portent l'un et l'autre le titre *hm-ntr Hwt-hr nb(t) Imꜣw m Hwt-Nt*, « prophète d'Hathor dame d'Imaou dans le Château de Neith²²⁶ », ce qui suppose l'existence à Saïs d'un culte de la déesse à laquelle est associée la fonction de *rnp*. Dans ces conditions, on peut tout à fait admettre que les prêtres *renep* de Saïs assument cette responsabilité sur place plutôt qu'à Imaou. La même éventualité peut d'ailleurs être envisagée à propos des Saïtes au

²²² Cf. H. DE MEULENAERE, *BIFAO* 62, p. 167.

²²³ Cf. J. YOYOTTE, *op. cit.*, p. 10-12 ; O. PERDU in C. Jurman, B. Bader, D.A. Aston (éd.), *op. cit.*, p. 346-351.

²²⁴ Voir e.g. L. BORCHARDT, *op. cit.*, p. 51-52, n° 714 ; *id.*, *Statuen und Statuetten von Königen und Privatleuten*, t. IV, CGC, Berlin, 1934, p. 139-140, n° 1275, et 141, n° 1277 ; B.V. BOTHMER, *op. cit.*, pl. 51, fig. 123, et 53, fig. 130, n° 56. Cette situation peut être rapprochée du cas d'un personnage exerçant la fonction de scribe royal à la fois à Saïs et à Bouto ; voir K. JANSEN-WINKELN, *op. cit.*, p. 805, 60.114.

²²⁵ Voir e.g. le cas de Iouefâa, dont la titulature associée à *hrp-hwwt* les titres *hm Hr wr-wꜣḏty* et *hpt-wḏꜣt*, sur sa statue présentée dans J.-L. CHAPPAZ, J. CHAMAY, *Reflets du divin : antiquités pharaoniques et classiques d'une collection privée*, catalogue d'exposition, Musée d'art et d'histoire, Genève, 30 août 2001 – 3 février 2002, Genève, 2001, p. 61, n° 45.

²²⁶ Voir K. JANSEN-WINKELN, *op. cit.*, p. 802. Le même titre réapparaît à propos du père sur une autre statue saïte ; voir *ibid.*, p. 800, 60.105.

service de l'Horus de Bouto en qualité de *ḥm Hr wr-wꜣdty*, ce dieu bénéficiant d'un culte dans leur ville, comme en témoigne le titre *ḥm-nṯr Hr n P ḥr(y)-ib Sꜣw*, « prophète d'Horus de Pé qui réside à Saïs²²⁷ ». Cela confirme le fait que les prêtrises spécifiques sont plus liées à un dieu qu'à un endroit, d'où la possibilité de voir ce genre de titre apparaître dans les différents lieux où la divinité qu'ils concernent est vénérée²²⁸.

Le troisième endroit où des prêtres *renep* sont repérables est Memphis, où leur nombre se limite à cinq, qui, contrairement à ceux de Saïs, ont des profils assez différents (A 7 et 14, F 1, I et J). À côté d'un vizir pourvu de responsabilités à la fois multiples et variées (I), il y a des prêtres de catégorie subalterne que nous connaissons par des signalements se réduisant à quelques titres sacerdotaux (A 7, F 1 et J), voire au seul titre *rnṗ* (A 14), ce qui réduit nos capacités d'investigation²²⁹. On peut néanmoins remarquer la présence parmi eux d'un personnage dont aucun des trois titres n'est lié à Memphis, tous étant en relation avec Imaou ou d'autres localités de la région (F 1). Le seul personnage sur lequel on est assez bien informé est le vizir Bakenrenef (I), que ses prêtrises rattachent non seulement à Memphis et sa région, mais aussi à Saïs, Bouto et Imaou, les principales cités du Delta occidental. À cet égard, son cas rappelle celui de Psammétique (J), à cette différence près que ce dernier ne détient qu'un titre en rapport avec l'ouest du Delta – celui qui le rattache à Imaou précisément – outre ses prêtrises memphites. La situation révélée par ces deux exemples est en fait conforme à un usage bien attesté à Memphis, où divers personnages assument des fonctions sacerdotales à la fois sur place et sur la frange occidentale du Delta en commençant par Létopolis²³⁰, ce qui tend à démontrer que l'étendue géographique des prêtrises est proportionnelle à l'importance de la ville où elles sont cumulées.

Le dernier lieu où des prêtres *renep* sont attestés est Kôm Firîn, ville dans la mouvance d'Imaou²³¹ où il est possible d'en relever trois (D 2 et 7, et E)²³². Quel que soit le personnage, cette fonction est toujours mentionnée à la suite de *ḥpt-wꜣꜥt*, titre attribué sur place aux simples serviteurs de la patronne de la ville²³³. Celui-ci apparaît d'ailleurs régulièrement dans la titulature

²²⁷ Voir *ibid.*, p. 41, 53-72, et 68, 53-125, à propos d'un homme qui est par ailleurs *ḥm Hr wr-wꜣdty*.

²²⁸ Tel est notamment le cas du titre *ḥrp-ḥwwt*, désignation du prêtre *ouâb* au service de Neith, qui apparaît non seulement à Saïs, son fief, mais aussi dans le Fayoum et, plus précisément, à Hawara, où son culte est également implanté; voir J.A. JOSEPHSON, M.M. EL-DAMATY, *op. cit.*, p. 76, en considérant le commentaire de H. DE MEULENAERE, « Horus de Hebenou et son prophète » in P. Derchain (éd.), *Religions en Égypte hellénistique et romaine. Colloque de Strasbourg, 16-18 mai 1967*, Paris, 1969, p. 28.

²²⁹ La difficulté est d'autant plus grande que la portée de certains titres nous échappe, comme c'est le cas de *it-nṯr* et *imy-ḥ* dans les signalements de It [A 7].

²³⁰ Se reporter notamment aux exemples dans J. VERCOUTTER, *op. cit.*, p. 89, N.5-7, et 94-95, O.II et 14-16, et O. EL-AGUIZY, « Une nouvelle "tombe-sarcophage à puits" à Saqqara », *BIFAO* 110, 2010, p. 15, en ajoutant ceux de la stèle inédite Louvre IM 4012.

²³¹ Ce lieu situé à une vingtaine de kilomètres au nord-ouest d'Imaou peut être rapproché de l'ancienne Permanou; cf. O. PERDU, *op. cit.*, p. 342-345.

²³² Les prêtres *renep* Ânkhhor (D 1) et Ounnefer (D 5) pourraient être ajoutés à la liste si la statue agenouillée théophore qui les mentionne pouvait être rattachée avec certitude à Kôm Firîn, mais ce n'est pas le cas, la déesse dont le propriétaire du monument présente l'image pouvant être aussi bien l'Hathor d'Imaou que la Sekhmet de Kôm Firîn. Dans ce domaine, leurs titres eux-mêmes ne sont pas décisifs car on peut relever au moins un cas où ils sont portés par un personnage attesté à Imaou (D 4).

²³³ Cf. O. PERDU, *op. cit.*, p. 331-332, n. i. Le clergé de la Sekhmet de Kôm Firîn comprend par ailleurs des prêtres ayant le rang de « prophète », comme en témoigne un ouchebti trouvé sur place au nom du *ḥm-nṯr Shmt* Ouahibré; voir N. SPENCER, *Kom Firin*, t. I: *The Ramesside Temple and the Site Survey*, Londres, 2008, pl. 27.

des autres prêtres de Kôm Firîn, en étant souvent suivi d'un autre titre²³⁴. Il s'agit parfois de *smn-mꜣt*²³⁵, autre titre lié à Kôm Firîn²³⁶, mais il est plus souvent question de *hrp-hwwt*²³⁷, qui est lui en relation avec Saïs. Ainsi, à côté des prêtres investis de fonctions exclusivement locales, il y en a d'autres qui cumulent une charge exercée sur place avec une seconde en rapport avec l'une ou l'autre des deux grandes villes à proximité de Kôm Firîn. Le seul cas original reste Padihorkheb (E) qui est pourvu d'une titulature où les titres *hpt-wꜣt* et *rnp* sont cette fois suivis par un troisième le désignant comme un prophète de l'Amon de Per-irou (*hm-nꜣr n ꜣmn nb Pr-irw*), une localité probablement située dans la province de l'Occident²³⁸.

²³⁴ Il lui arrive cependant de figurer seul dans une titulature ; se reporter aux exemples 33, 35 et 38 dans O. PERDU, *op. cit.*, p. 356-357.

²³⁵ Voir M. BASTA, *op. cit.*, p. 186, fig. 1, et 192, fig. 8.

²³⁶ Cf. S. DHENNIN, « Un sacerdoce spécifique du Delta », *GM* 243, 2014, p. 7-10.

²³⁷ Voir M. BASTA, *op. cit.*, p. 188, fig. 4, 190, fig. 5, et 191, fig. 6 et 7.

²³⁸ Cf. H. DE MEULENAERE, *BIFAO* 62, p. 170.

